

Adesso e sempre

FESTIVAL THÉÂTRE

. Théâtre Jean Vilar . Montpellier Danse Agora, cité internationale de la danse . Centre chorégraphique national Montpellier Languedoc-Roussillon . La Chapelle . Kawenga - territoires numériques . Cinéma Diagonal . Rockstore . Trioletto . La Salle 3 . Université Montpellier 2, sciences et techniques . Antirouille . Café de l'Esplanade



HYBRIDES 2012

Du 24 au 31 mars

un
théâtre
ouvert
aux
rencontres

festivalhybrides.com

Réservation

04 67 40 41 39

Théâtre Jean Vilar
155 rue de Bologne 34080 Montpellier

06 33 37 18 81



Calendrier

SAMEDI 24 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
19h	Winter Family Ruth Rosenthal & Xavier Klaine <i>Jérusalem plomb durci</i>	Studio Cunningham / Agora
22h	Le Skeleton Band / Adesso e sempre <i>Epreuves</i>	L'Antirouille
00h	Le GranD David - soirée DJ	L'Antirouille
DIMANCHE 25 MARS		
11h	Journée professionnelle - Chantiers de création	Théâtre du Hangar
15h	Roger Bernat / FFF <i>Pendiente de voto</i>	La Chapelle
21h	Winter Family Ruth Rosenthal & Xavier Klaine <i>Jérusalem plomb durci</i>	Studio Cunningham / Agora
LUNDI 26 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
20h	<i>Low Life</i> - Film de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval	Cinéma Diagonal
22h	Le Skeleton Band <i>Cinema Panopticum de Thomas Ott</i>	Le Rockstore
MARDI 27 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
19h	<i>Je suis photoreporter</i> - Vernissage de l'exposition photo	Théâtre Jean Vilar
21h	Fabrice Murgia <i>Le chagrin des Ogres</i>	Théâtre Jean Vilar
22h	<i>Je suis photoreporter</i> - Projection sur façade	Théâtre Jean Vilar
MERCREDI 28 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
19h	Fabrice Murgia <i>Le chagrin des Ogres</i>	Théâtre Jean Vilar
21h	Fabrice Murgia <i>Les enfants de Jéhovah</i> - Chantier de création	Théâtre Jean Vilar
JEUDI 29 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
18h30	Primesautier Théâtre <i>Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !</i>	Amphi 5.06 / Université Montpellier 2, sciences et techniques
21h	Le Skeleton Band / Adesso e sempre <i>Epreuves</i>	Trioletto
VENDREDI 30 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
19h	Pascal Rambert <i>16 ans</i>	Studio Cunningham / Agora
20h30	<i>Cité Babel</i>	La Chapelle
SAMEDI 31 MARS		
13h	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012	Kawenga - territoires numériques
18h	Pascal Rambert <i>16 ans</i>	Studio Cunningham / Agora
20h	Idomains Michel Schweizer <i>CAPITAL</i>	Studio Bagouet / Agora

Programme / Manifeste

Un programme n'est pas une somme de propositions.

Un programme est un engagement envers les publics, les citoyens, un projet pour l'avenir.

Nous espérons que cette quatrième édition annoncera le printemps d'une nouvelle politique pour le pays conforme aux valeurs que nous défendons dans notre festival Hybrides : lieu de métissage, de rencontre (des pratiques artistiques), ouverture à l'autre et écoute du monde dans ce qu'il a à nous dire. Nous croyons à un monde solidaire qui se construit sur l'intelligence de chacun. Nous ne sommes pas là pour nous/vous divertir le temps d'un quotidien précaire mais pour développer un regard critique sur le monde et ainsi nous/vous aider à le saisir, à trouver sa place en son sein. Un monde coloré, pas austère. Un monde

charnel, sensible, bien vivant. C'est ce monde, que nous voulons transmettre, que ces artistes interrogent dans ce que nous définissons par théâtre documentaire. « Théâtre documentaire », presque un oxymore tellement ces deux termes sont opposés et pourtant de nombreux artistes, ou, dans le sujet qu'ils ont décidé de traiter, ou, dans leur façon d'appréhender le public, revendiquent ce courant. Et les nouvelles technologies peuvent être de magnifiques outils pour réinventer nos représentations du réel. Hybrides 2012 est en campagne électorale. Avec le catalan Roger Bernat, qui, déjà, en

2010, nous demandait par l'intermédiaire de casque sans fil de répondre à ses questions dans l'espace public, et, qui revient cette année en transformant le théâtre en parlement politique où les spectateurs doivent voter des lois à l'aide de télécommandes. Avec Kawenga, qui est déjà depuis 4 ans le lieu de conception du journal quotidien d'Hybrides, *Empreinte*, écrit par le public et dirigé par Bruno Tackels, nous interrogerons notre *démocratie culturelle* dans un grand jeu de rôle auquel chacun pourra participer. Hybrides ne veut pas regarder son nombril, il préfère le monde. Après avoir présenté l'année dernière des spectacles d'artistes libanais et grecs, sera

Sommaire

2	Calendrier
3	Programme / Manifeste
4	Sommaire
6	Informations pratiques
7	Conférences de presse
8	Checkpoint Hybrides des rencontres professionnelles internationales
10	Le <i>Checkpoint Hybrides</i>
12	Manuel Fadat, Gaspard Bébié-Valérian et William Gosselin <i>La Conférence sur Canapé</i>
13	Primesautier Théâtre <i>L'Art (n')e(s)t (pas) la Science ?</i>
14	Jordi Oriol & Oriol Vila <i>Mera Mar</i>
15	Fundación Collado-Van Hoestenbergh <i>Neuve Marinaleda</i>
16	Asbl Pi 3.1415 <i>L'homme qui valait 35 milliards</i>
18	Imaginer ensemble un autre regard
20	L'Aventure Sensible
21	Le Grand David
22	<i>Low Life</i> - Film de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval
23	<i>Je suis photoreporter</i>
24	Fabrice Murgia / Cie Artara <i>Les enfants de Jéhovah</i>
25	Cursus Hybrides
26	<i>Cité Babel</i>
28	<i>Empreinte</i> - Le journal d'Hybrides 2012
28	Café de l'Espla
29	Corentin Fohlen, photographe reporter
30	Les rendez-vous spectaculaires
32	Winter Family Ruth Rosenthal & Xavier Klaine <i>Jérusalem plomb durci</i>
34	Le Skeleton Band / Adesso e sempre <i>Epreuves</i>
36	Roger Bernat / FFF <i>Pendiente de voto</i>
38	Le Skeleton Band <i>Cinema Panopticum de Thomas Ott</i>
40	Fabrice Murgia <i>Le chagrin des Ogres</i>
42	Primesautier Théâtre <i>Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !</i>
44	Pascal Rambert <i>16 ans</i>
46	Idomains[Michel Schweizer <i>CAPITAL (à un seuil de maturité : ce qui apparaît essentiel)</i>
48	La compagnie Adesso e sempre
50	Julien Bouffier - <i>De l'engagement...</i>
52	Une compagnie ancrée sur le territoire
54	Infos supplémentaires
56	Contactez les compagnies
57	Les lieux partenaires et comment s'y rendre
60	Partenaires
61	Production

montré le projet de l'équipe franco-israélienne de Winter Family, lauréat du dernier festival Impatience initié par le Théâtre de l'Odéon, le 104 et Télérama. Hybrides encourage les flux migratoires en programmant chaque année des artistes catalans et belges et en créant une plateforme de visibilité, de travaux en cours, d'artistes de ces territoires-là, convaincu que c'est par ces échanges que nous construisons le monde de demain. Hybrides insiste dans sa volonté de croiser les publics en réunissant une dizaine de structures culturelles défendant chacune la curiosité pour le cinéma, la danse, le théâtre, la musique, les arts numériques.

Hybrides s'invite dans de nombreux territoires de la ville de Montpellier. Depuis un an, la compagnie Adesso e sempre est en résidence au Théâtre Jean Vilar, dans le quartier de la Mosson. Nous avons voulu consacrer une soirée particulière, représentative de ces échanges avec les habitants lors du spectacle de Fabrice Murgia. Avec le concours d'associations, nous avons encadré des jeunes pour produire des reportages photographiques que nous exposons dans certains lieux du festival. La soirée d'ouverture se déroulera en centre ville, à l'Antirouille, avec un spectacle vidéo et musical suivi d'un set de DJ qui nous conduira jusqu'au petit matin.

En centre ville, encore, le lundi passant d'un film en avant première au cinéma Diagonal à un BD-concert au Rockstore. *Cursus Hybrides*, organisé avec le Crous et le Pôle Culture de l'Université Montpellier 2, nous emmènera dans le quartier des facultés pour montrer des rencontres entre compagnies professionnelles et étudiants. Nous passerons par Figuerolles et la Chapelle lors d'une *Cité Babel* exceptionnelle qui sera le théâtre de la rencontre entre une vingtaine d'artistes de la région. Nous terminerons cette quatrième édition à l'Agora, cité internationale de la danse, avec une grande soirée que nous proposons avec Montpellier Danse et

le Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon.

Hybrides est singulier, se veut fédérateur. Il défend nos différences dans une République commune, celle de la curiosité de l'autre et de la générosité. Votez Hybrides 2012 !

PS : Jean Vilar aurait eu 100 ans le 25 mars 2012. Nous voulons croire que le théâtre populaire qui l'animait ressemblerait fortement à ce qu'Hybrides aujourd'hui propose. Merci à Jean Vilar et à son théâtre de service public.

Julien Bouffier

Informations pratiques

Location et réservation

- Fatiha Schlicht
06 33 37 18 81
- Théâtre Jean Vilar
155 rue de Bologne
34080 Montpellier
04 67 40 41 39
Du lundi au vendredi
de 13h à 18h

Suivez l'actu du festival :
festivalhybrides.com
facebook.com/festivalhybrides

TARIFS

Tarif général 15 €
Tarif réduit A 11 €
Tarif réduit B 7 €

Tarif réduit A : groupes ou comités d'entreprises à partir de 6 personnes, retraités (sur présentation d'un justificatif récent)
Tarif réduit B : demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, spectateurs non imposables, étudiants et - de 16 ans (sur présentation d'un justificatif récent)

Pass' culture

 Le Pass'Culture est réservé aux étudiants de 30 ans maximum et permet d'obtenir des places à tarifs préférentiels dans les structures culturelles adhérentes au dispositif. Il coûte 9 € et vous permet d'acheter vos billets (uniquement en prévente) au tarif de 5 €. Renseignements au CROUS de Montpellier : www.crous-montpellier.fr/ / 04 67 41 50 96

Tarifs particuliers

• **Soirée d'ouverture**
Le Skeleton Band / Adesso e sempre *Épreuves*
24 mars, Antirouille
Tarif général 8 €
Tarif réduit 5 €

• **Soirée d'ouverture**
Le Grand David
24 mars, Antirouille
Tarif unique 5 €

• **Fabrice Murgia *Le chagrin des Ogres***
27 et 28 mars,
Théâtre Jean Vilar
Place à l'unité :
Tarif général 15 €
Tarif réduit 11 €
- de 16 ans 5 €
Place en abonnement :
Tarif général 11,50 €
Tarif réduit 9 €
- de 16 ans 3,75 €

• **Primesautier Théâtre**
Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !
29 mars,
Université Montpellier 2
Entrée libre

• **Pascal Rambert *16 ans***
30 et 31 mars, Studio
Cunningham / Agora
Tarif général 15 €
Tarif réduit 12 €
Réservations uniquement sur montpellierdanse.com ou billetterie :
0 800 600 740 (appel gratuit) de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h du lundi au vendredi

• **]domaines[Michel Schweizer *CAPITAL***
31 mars, Studio
Bagouet / Agora
Pass]domaines[10 €
Réservations conseillées
04 67 60 06 70 /
0800 600 740 /
public@mathildemonnier.com ou réservation sur montpellierdanse.com ou billetterie 0 800 600 740 (appel gratuit) de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h du lundi au vendredi

Conférences de presse

Paris
Jeudi 16 février 2012
11h30
LE CENTQUATRE

Atelier 7, halle
Aubervilliers
5 rue Curial
75019 Paris
Métro Riquet
www.104.fr

Montpellier
Jeudi 1^{er} mars 2012
10h30
Café de l'Esplanade

21 boulevard Sarrail
(Esplanade Charles
de Gaulle)
34000 Montpellier
Tram n°1, arrêt Co-
médie

Jeudi 16 février 2012, 11h30
LE CENTQUATRE, Paris

Jeudi 1^{er} mars 2012, 10h30
Café de l'Esplanade, Montpellier

CONTACTS PRESSE

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

Fatiha Schlicht
06 33 37 18 81
fs@adessoesempre.com

104
centquatre
paris

L'ESPLANADE



Checkpoint Hybrides
des rencontres professionnelles
internationales

Le Checkpoint Hybrides

Le sous-titre de notre festival, « un théâtre ouvert aux rencontres », guide les initiatives de notre manifestation.

Pour défendre une esthétique transdisciplinaire (un théâtre se construisant de la rencontre de plusieurs disciplines artistiques), il nous semblait important de travailler avec le plus de lieux culturels de la ville de Montpellier et de son agglomération, qu'ils soient des théâtres ou pas, pour croiser nos pratiques et nos façons d'accueillir les publics. Nous avons imaginé que la rencontre avec les publics puisse se faire par de nombreux canaux, pas uniquement celui de consommateur culturel (le risque évident de l'évènementiel). Ils

peuvent rencontrer, échanger avec les artistes dans d'autres cadres qu'autour du spectacle et surtout ils peuvent écrire, éprouver leur regard dans le journal quotidien du festival, *Empreinte*, dirigé par Bruno Tackels.

l'année dernière, nous nous sommes aperçu que la seule discussion n'était pas suffisante. Il fallait voir. Or la distance importante qui nous séparait compliquait la visibilité de ces artistes. Nous avons donc décidé d'ouvrir des plateaux pour rendre

Dimanche 25 mars Toute la journée

Depuis l'année dernière, nous construisons un rendez-vous professionnel, *Checkpoint Hybrides*, qui voudrait réunir le temps d'un festival des artistes belges, catalans, du bassin méditerranéen et languedociens. Après le coup d'essai

possible la venue d'artistes présentant une étape de leur travail. Pour y arriver nous avons demandé le soutien des agences de diffusions telles que Wallonie-Bruxelles TD, Wallonie-Bruxelles International, l'Institut Ramon Llull, la Fondation

Roberto Cimetta et Réseau en scène Languedoc-Roussillon mais aussi d'autres festivals ou théâtres qui pourraient nous guider dans le choix des artistes. Ainsi les artistes catalans que nous présentons sont des partenaires du festival Temporada Alta de Gérone. Nous engageons le même travail avec le Théâtre National de Bruxelles. Nous mettons à disposition trois plateaux aux six compagnies / artistes sélectionnés pour qu'ils puissent montrer trente minutes de leur projet. Trois propositions seront visibles le matin et trois l'après-midi.

Les professionnels qui seront présents pour assister à deux autres spectacles

durant cette journée : la première française du dernier spectacle de Roger Bernat (*Pendiente de voto*) et la première création théâtrale du groupe musical Winter Family, primé au dernier festival Impatience à Paris, organisé par le Théâtre de l'Odéon, le 104 et Télérama.

11h-13h

3 Chantiers de spectacles qui seront visibles la saison prochaine

- Théâtre du Hangar

13h30-14h30

Repas

15h

Pendiente de voto

Spectacle de **Roger Bernat** (Catalogne), création en France - La Chapelle

VOIR PAGE 36

17h-19h

3 Chantiers de spectacles qui seront visibles la saison prochaine

- Théâtre du Hangar

21h

Jérusalem plomb durci

Spectacle de la compagnie **Winter Family** primé au festival « Impatience » Théâtre de l'Odéon-Paris, le 104, Télérama - Studio Cunningham / Agora

VOIR PAGE 32

Comme le lendemain ça continue, la direction du festival décline toute responsabilité sur la suite des événements nocturnes...



Dimanche 25 mars

TERRITOIRE PRO

Manuel Fadat, Gaspard Bébié-Valérian et William Gosselin *La Conférence sur Canapé*

Projet construit autour de Manuel Fadat, Gaspard Bébié-Valérian et William Gosselin, les *Conférences sur Canapé* tiennent en un cycle de performances qui s'adaptent aux lieux dans lesquels elles sont amenées à s'activer. Posant la question d'une réactivation de la parole théorique et critique, les *Conférences sur Canapé* sont traversées par les grandes problématiques de l'époque actuelle. Elles n'adoptent pas un format habituel, conventionnel ou frontal. Il s'agit de performances, oui, mais incluant de la vidéo, de la création électroacoustique, de la poésie, des bruits, des objets en tous genres. En somme, un agencement d'éléments complexes, hétéroclites contribuant à l'émer-

gence d'une situation artistique inédite. Les *Conférences sur Canapé* se basent sur un protocole réutilisable qui permet néanmoins des ajustements et variations. Un orateur est visible, représenté. Il parle et déroule sa pensée. Sa posture, son discours, son éloquence sont celles d'un homme rompu à cet exercice. Progressivement, la conférence se fendille, des éléments étrangers au cadre de la conférence apparaissent et créent du trouble. Un décalage de plus en plus flagrant s'établit entre l'image du conférencier et ce qui se joue autour de lui. Sa parole est elle-même traversée par des mots et autres bruits, soupirs, grognements. Une atmosphère sonore

accompagne sa parole et prend de l'ampleur, appuyant par instants sa voix, la contredisant, la recouvrant, la transformant par d'autres. Le son produit est une création live qui n'a pas vocation à habiller mais à être une directe extension du propos tenu par le conférencier. La conférence se révèle alors comme simulacre assumé et paradoxalement prend son sens dans le double, le jeu et le trouble. Le trio sème le trouble et met en œuvre des territoires de rencontre par la lecture de textes où le principe de l'indéterminisme crée un espace, où l'articulation entre art et poétique peut opérer, permet à cette jonction l'expérimentation et la mise à l'épreuve.

<http://vimeo.com/21973646>

« Dispositif expérimental, performatif, indéterministe, artistique, critique, sonore, textuel et vocal, les *Conférences sur canapé* sont un mur d'escalade que l'on gravit sans cordes, une sorte de combustion non-nocive du monde environnant tel qu'il nous est donné à voir et à vivre. Un aller-retour permanent entre la vie et l'art, une des formes possibles de la liberté profondément contrebalancée par une conscience des limites. »

Projet porté par l'Oudeis



DR

Dimanche 25 mars

TERRITOIRE PRO

Primesautier Théâtre *L'Art (n')e(s)t (pas) la Science ?*

AUSSI
Primesautier Théâtre
Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !
VOIR PAGE 42

Primesautier Théâtre
L'Art (n')e(s)t (pas) la Science ?
Avec Amarine Brunet, Camille Daloz, Stefan Delon, Julie Minck, Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Mise en scène Antoine wellens
Assistant à la mise en scène / Théorie Jean Constance (Sociologue)
Dramaturgie / Théorie de l'art Marie Reverdy (Dramaturge)
Administration / Production Hélène Sorin
Production Primesautier Théâtre
Avec le soutien financier de Université Montpellier 2 et de l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse
En partenariat avec le lycée Frédéric Bazille, le CROUS de Montpellier, l'UM3, La Baignoire et le Festival Hybrides 2012
Production en cours
Titre emprunté à Jean-Marc Levy-Leblond avec son aimable autorisation

Dès sa création, le Primesautier Théâtre s'est tourné vers la relation entre art et réel et poursuit maintenant son travail en usant de méthodes documentaires car comme dit si bien le *Galilée* de Brecht « Oui, c'est écrit dans les livres mais allons maintenant voir par nous-mêmes ». Suite à *La Vie de Galilée* de B. Brecht, créée en 2011 et toujours en diffusion, notre compagnie poursuit son travail autour des rapports entre arts et sciences avec une nouvelle création de théâtre documentaire *L'Art (n') e(s)t (pas) la Science ?*

Durant tout le mois de mars prochain, les acteurs de notre

compagnie iront donc de rencontres en rencontres auprès d'étudiants en sciences, de scientifiques et d'universitaires afin de collecter de la matière documentaire concernant des sujets précis (un par comédien) tels que « les nanotechnologies », « religion et sciences », « la biologie végétale », « financements de la recherche »... Le point de départ de ce travail aura pour but de confronter les idées de chacun sur la recherche scientifique, de les creuser ensemble, de les mettre en friction, de définir à la fois nos zones de travail et les moyens artistiques que nous mettrons en œuvre pour en rendre théâtralement compte. Aidés par Marie Re-

verdy (dramaturge et théoricienne des arts) et de Jean Constance (sociologue), nous présenterons en avril le fruit de nos réflexions à l'UM2 sous forme de tables rondes théâtralisées, faisant du plateau un lieu de vie communautaire et un lieu de représentation. Le documentaire ne chassant pas le théâtre et le théâtre surgissant du documentaire. Nous travaillerons à ce que les rapports sociaux qu'entretiennent les acteurs entre eux créent une véritable dramaturgie et une tension théâtrale faisant corps, de manière sensible, avec la matière théorique collectée.

DR

Dimanche 25 mars

TERRITOIRE PRO

Jordi Oriol & Oriol Vila *Mera Mar*

Jordi Oriol & Oriol Vila
Mera Mar

Dramaturgie **Oriol Vila** et **Jordi Oriol**

Interprètes **Oriol Vila** et **Jordi Oriol**

Conception et construction de la scénographie **Dani Poy**

Conception sonore et musique originale **Carles Pedragosa**

Conception et construction des objets de manipulation **Silvia Delagneau**

Lumières **Alex Aviñoa**

Assistant à la manipulation d'objets **Alfred Casas**

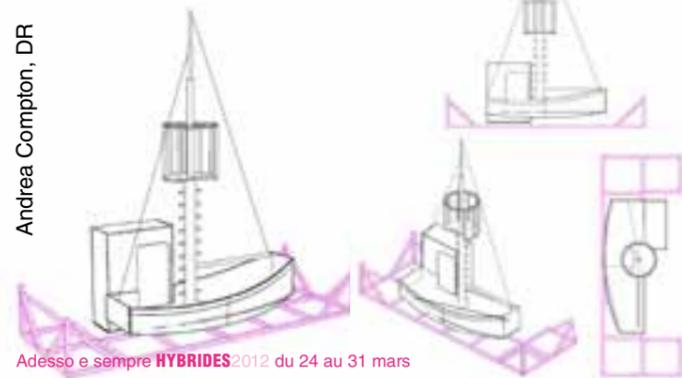
Assistant à la dramaturgie **Victor Molina**

Producteur exécutif **Daniel López-Orós**

Direction **Oriol Vila** et **Jordi Oriol**

institut ramon llull
Langue et culture catalanes

Andrea Compton, DR



Adesso e sempre **HYBRIDES** 2012 du 24 au 31 mars

Deux amis sont dans une barque et vivent librement de la pêche. Tout à coup va surgir un bateau à moteur lancé à vive allure (symbole de la société) et cela va engendrer des disputes entre les 2 personnages : comment réagir face à la chose nouvelle et inconnue, l'accepter ou bien la refuser ? Ensuite les 2 amis vont récupérer un naufragé à la limite de la mort (symbole d'un capitalisme). Philip en fait son ami tandis que Yuri se méfie. Philip disparaîtra et Yuri et le naufragé toucheront terre et partiront à la recherche de l'ami de l'homme. *Mira mar* est un spectacle poétique. Histoire clownesque pour

la défense des libertés. Drame comique d'une noirceur absolue sur les grands thèmes qui sont : le temps qui passe, la relation homme-nature, succès-échec, la vie-la mort. Théâtre basé sur la gestuelle et le visuel avec musique en direct. Le jeu des interprètes mélange le clown, le mime, la musique et le marionnettiste.

Le spectacle se centre sur une barque placée sur un socle, ce qui permet de recréer un mouvement aquatique (mouvement qui sera initié par les propres acteurs). Ce filigrane visuel concentrera le regard du spectateur dans un état imaginaire, suggéré par l'histoire des hommes.



14

Dimanche 25 mars

TERRITOIRE PRO

Fundación Collado-Van Hoestenbergh *Neuve Marinaleda*

Fundación Collado-Van Hoestenbergh
Neuve Marinaleda

Création **Nicole Balm**, **Barbara Van Hoestenbergh**, **Jordi Bover**, **Ernesto Collado**

Musique **Barbara Van Hoestenbergh**

Espace et lumières **Cube.bz / Ernesto Collado**

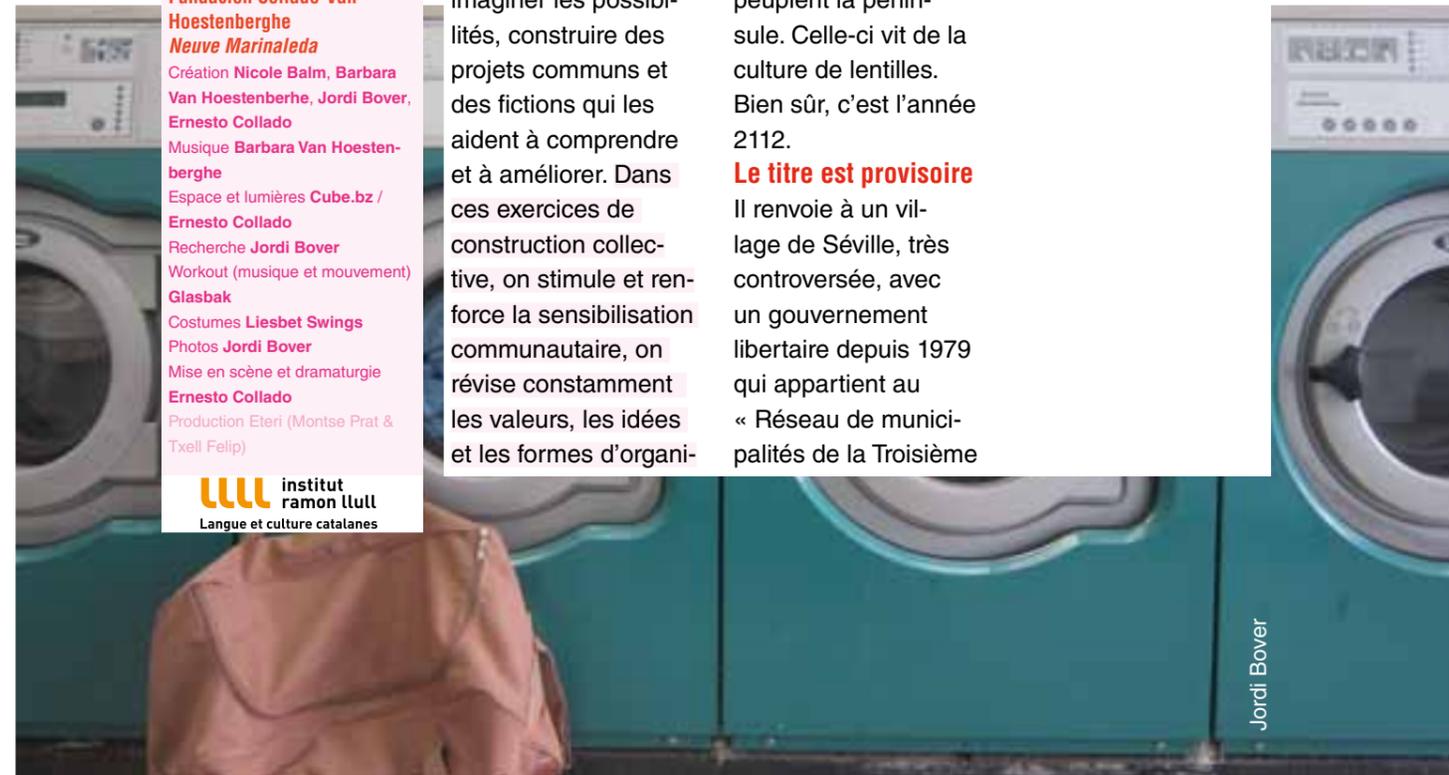
Recherche **Jordi Bover**
Workout (musique et mouvement) **Glasbak**

Costumes **Liesbet Swings**
Photos **Jordi Bover**

Mise en scène et dramaturgie **Ernesto Collado**

Production **Eteri (Montse Prat & Txell Felip)**

institut ramon llull
Langue et culture catalanes



Jordi Bover

Le public entre dans un espace du futur où le théâtre, et tout acte artistique et créatif en générale, a cessé d'être un produit de consommation et est devenu une pratique communautaire, publique et vitale. Il n'y a pas de division claire entre le spectateur et l'acteur. Dans ces lieux de rencontre, les gens se réunissent pour discuter des thèmes communs, imaginer les possibilités, construire des projets communs et des fictions qui les aident à comprendre et à améliorer. Dans ces exercices de construction collective, on stimule et renforce la sensibilisation communautaire, on révisé constamment les valeurs, les idées et les formes d'organi-

sation à travers l'acte créatif. En bref, un espace public où les gens jouissent de la pratique de la narrativité et de l'invention de nouvelles utopies.

Une session

Nous entrons dans un espace déconcertant, entre bibliothèque, buanderie, serre et bar. Nous assistons à une « session » de l'une des nombreuses communautés qui peuplent la péninsule. Celle-ci vit de la culture de lentilles. Bien sûr, c'est l'année 2112.

Le titre est provisoire

Il renvoie à un village de Séville, très controversée, avec un gouvernement libertaire depuis 1979 qui appartient au « Réseau de municipalités de la Troisième

République ». Le droit au logement, défendu symboliquement dans la constitution, est prise très au sérieux là-bas. Acheter une maison à Marinaleda coûte 15 € par mois. Et ce n'est pas une fiction.

Dossier de presse

15

Asbl Pi 3.1415 *L'homme qui valait 35 milliards*

Asbl Pi 3.1415 *L'homme qui valait 35 milliards*

Une création du Collectif Mensuel produite par la Cie Pi 3,14 en coproduction avec le Théâtre de la Place et l'Ancre

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service théâtre), de la Ville de Liège, de la Province de Liège, de la Province du Hainaut

En partenariat avec le PAC, de la FGTB, la Cible, le CAL, le Festival de Liège, Théâtre & Publics

L'homme qui valait 35 milliards

s'inscrit dans le projet « Richard

Moors' Project » soutenu par la

Commission Européenne – DG

Education et Culture, en colla-

boration avec Assemblea Teatro

(Turin), Culture Commune (Scène

Nationale du Bassin Minier du

Pas-de-Calais), Centre Culturel

Kulturfabrik (Esch-sur-Alzette) et

Theater Antigone (Courtrai)

D'après le roman de Nicolas

Ancion

Conception : Collectif Mensuel

L'histoire raconte l'épopée grotesque et sérieuse qui mènera Richard Moors (artiste plasticien-en-galère) à kidnapper l'une des plus grosses fortunes mondiale.

Il enlèvera donc Lakshmi Mittal, le PDG du groupe Arcelor-Mittal, 5ème fortune au monde, pour le contraindre à reproduire une série d'œuvres majeures : l'urinoir de Duchamp, le carré blanc de Malevitch, les performances de Burden, ... Le kidnapping élevé au rang d'œuvre d'art.

Le Propos

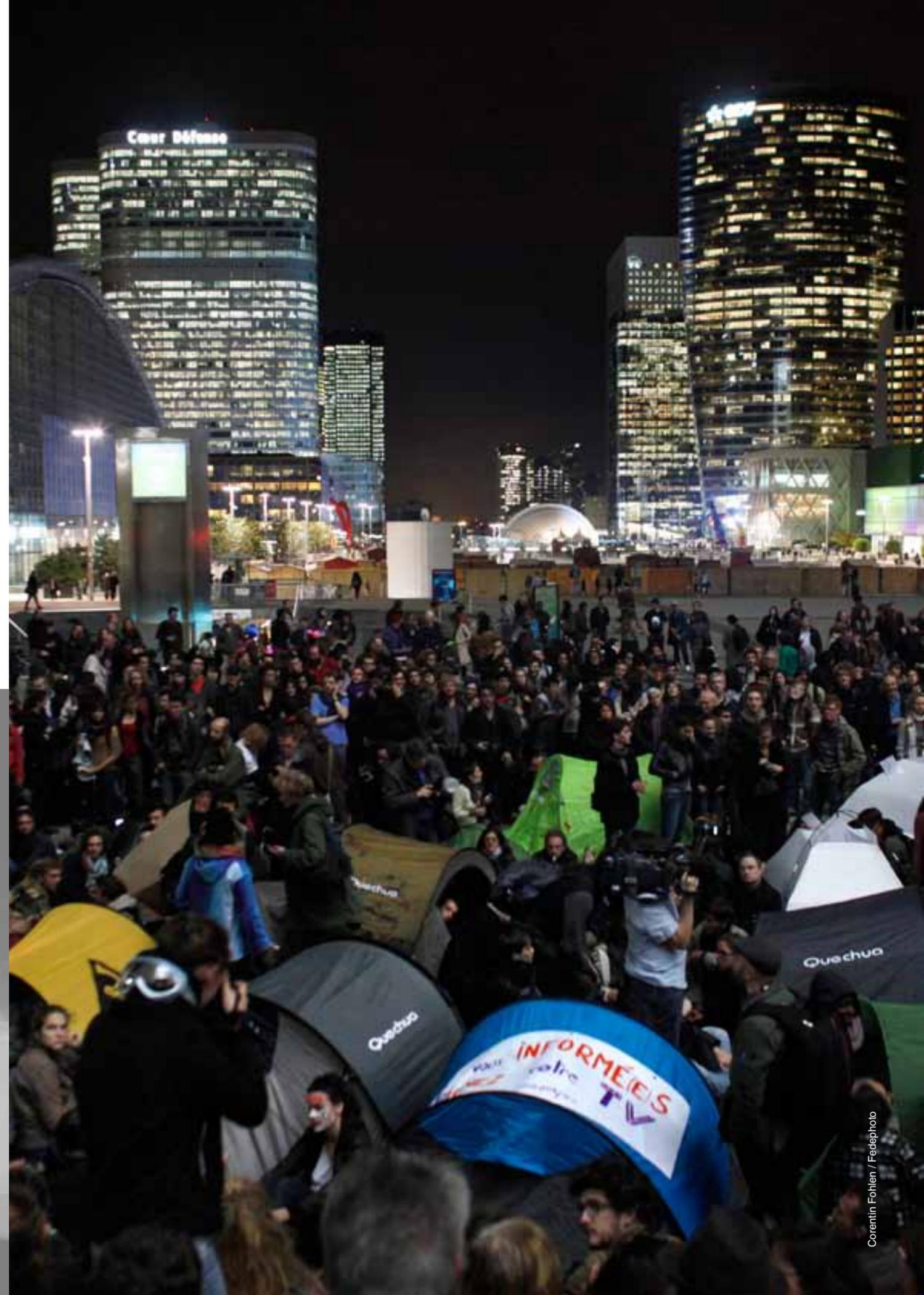
Le propos défendu par Nicolas Ancion dans *L'homme qui valait 35 milliards* nous entraîne bien au delà de l'anecdote rocambolesque du

rapt de Lakshmi Mittal, car c'est toute une vision de notre société contemporaine marquée par l'« absurdisme » qui y est développée. Une vision décalée mais profondément enracinée au cœur de notre identité.

Richard n'est pas un « activiste », pas plus qu'un criminel. C'est un artiste. Comme nous. Son objectif dans cet enlèvement - même s'il n'est pas totalement dénué d'intérêt personnel - n'est ni terroriste, ni vénal. C'est une performance née du questionnement de l'artiste sur la valeur d'une œuvre, son implication dans la société civile avec en filigrane une question bien plus large, à savoir :

« L'art peut-il changer les hommes et donc changer le monde ? »

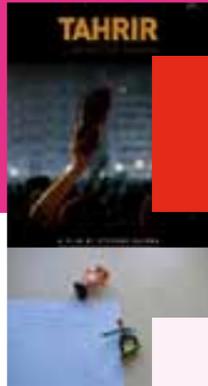
Nous alternerons différents procédés théâtraux pour conduire notre histoire : le récit, l'univers sonore et musical, le jeu, la vidéo, l'univers esthétique. Ces différentes formes se rencontreront, s'entremêleront, s'additionneront, pour faire naître un théâtre rythmé, fougueux et rock and roll. Un chaos organisé, à l'image de l'état mental d'un Richard en quête de sens dans une société des Hommes sclérosée par la recherche avide du profit et incapable de se réinventer une humanité.





4

Imaginer ensemble
un autre regard



L'Aventure Sensible

Parcours de sensibilisation du spectateur aux nouvelles formes de théâtralités

Cette année encore, d'octobre 2011 à mars 2012, six rendez-vous permettront à un groupe de 50 personnes, spectateurs, curieux, éclairés ou tout simplement amateurs de formes artistiques de voir des spectacles de théâtre, d'assister à une répétition, à une exposition d'art contemporain... dans différents lieux culturels montpelliérains. Chaque rendez-vous sera une occasion privilégiée de découvrir comment des artistes fabriquent, comment ils créent. Chaque rendez-vous sera surtout l'occa-

sion d'échanger nos impressions de spectateur, de nous interroger sur la capacité des œuvres à nous montrer la vie autrement, à nous influencer, à nous inspirer. Ce parcours permettra à ces spectateurs de participer activement à la formation

Les rendez-vous 2011/2012
/ 14 octobre, La Chapelle :
Trois femmes pour un absent - Marc Vincent - Cie Artefact /
16 novembre au Théâtre Jean Vilar : *Costa Le Rouge* - Julien Bouffier / 5 décembre, cinéma Diagonal : *Tahrir*, film de Stefano Savona / 13 janvier, Kawenga : *Vaudou numérique* - Cie Faiseurs de pluie - Un workshop proposé par Syméon Fieulaine

Avant le festival

d'un nouveau regard critique et d'être préparés aux démarches des artistes qui seront programmés pendant la 4^e édition du festival Hybrides.

- Avec la participation du Labopc et Patrice Barthès / 8 février, Trioletto : *Gangpol und Mit* - Sonic & Visuel in Love - Un concert proposé par le CROUS de Montpellier et le festival Montpellier à 100 % / 15 mars, Studio Bagouet / CCNMLR : *While we were holding it together* - Un spectacle du [domaines] d'Ivana Müller /

L'Aventure Sensible est une initiative de la compagnie Adesso e sempre dans le cadre du festival d'Hybrides 2012
Production Compagnie Adesso e sempre, en partenariat avec le théâtre Jean Vilar, Kawenga - territoires numériques, la Chapelle, le cinéma Diagonal, le Centre chorégraphique national de Montpellier LR, le CROUS de Montpellier et le festival Montpellier 100 %



Le Grand David

Samedi 24 mars
TERRITOIRE CENTRE VILLE

Ouverture du festival Hybrides 2012

Winter Family | Ruth Rosenthal & Xavier Klaine
Jérusalem plomb durci
(Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle)
VOIR PAGE 32

Le Skeleton Band / Adesso e sempre
Epreuves
VOIR PAGE 34

Le Grand David
VOIR CI-CONTRE

After d'ouverture du festival : soirée DJ

Le Grand David, originaire de Montpellier mais en exil à Berlin, est à la fois vintage et moderne, propre et dégoulinant, classe et débraillé, à son image. Des pièces instrumentales furtives, funky et kitschissimes où l'humour monopolise le cortex.

« Cet homme est fou à lier. Est-ce dû à une trop longue exposition au soleil ou à une forte absorption d'anisette sans eau ? »

Le Grand David est un multi-instrumentiste équipé d'un studio « vintage » encombré de vieux synthés, guitares, vocoders et autres vieilleries... C'est un grand fada du son qui grince. Véritable fan de musiques de film et d'illustra-

tions sonores, il porte comme référence des noms comme François de Roubaix, Roger Roger ou encore Raymond Scott. Il compose depuis 2001 son odyssée de musiques pour l'illustration musicale Zomba Music, puis Koka-Media, et enfin BMG Publishing depuis

brouille les pistes en remixant Bobby La-pointe pour Universal ou les Rinoçérose pour V2 (Le mobilier vs. Ray Gun). Entre des mixes pour Radio Nova, des résidences parisiennes (Favela Chic, le Manray, le Cithea...) et des prestations sudistes et anisées, ce sont

Samedi 24 mars 00h Antirouille

2005. Après avoir remporté la même année (en 2002) le FAIR, puis la sélection du Printemps de Bourges, et la Compil' de Montpellier, il travaille avec Stéphane Mellino des Néggresses Vertes, Hughe Coltman, Spleen, Emilie Simon, Général Alcazar, Dimoné, puis

encore les Néggresses Vertes qui le poussent à placarder sa grande taille et sa collection de claviers. Enrôlé dans leur tournée de 2003, il reçoit un accueil chaleureux lors des festivals de Montreux, de Bourges, et ce jusqu'à Barcelone, Paris ou Marseille.



Low Life Film de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

AUSSI

Le Skeleton Band
Cinema Panopticum de
Thomas Ott
VOIR PAGE 38

Une communauté de jeunes gens s'organise. Une nuit ils s'opposent à la police venue évacuer un squat d'Africains. Carmen fait la rencontre de Hussain, jeune poète afghan. Fous amoureux, les amants ne se quittent plus. Mais une malédiction plane dans la ville, des papiers portent la mort, des corps tombent. Paniquée à l'idée qu'il se fasse arrêter, Carmen lui interdit de sortir et s'enferme avec lui. Peu à peu, Hussain a le sentiment qu'elle le surveille...

Avec : Arash Naimian, Camille Rutherford, Michaël Evans, Maud Wyler, Luc Chessel

Lundi 26 mars
TERRITOIRE CENTRE VILLE

Lundi 26 mars
20h
Cinéma Diagonal

Action culturelle dans le cadre du Festival Hybrides 2012

Je suis photoreporter

19h : Je suis photoreporter - Vernissage de l'exposition photo
22h : Je suis photoreporter - Projection sur façade

Mardi 27 mars
TERRITOIRE MOSSON

AUSSI

Fabrice Murgia
Le chagrin des Ogres
VOIR PAGE 40

Partenariat Théâtre Jean Vilar,
I.P.E.I.C.C. - Association d'Éducation Populaire, Cie Adesso e sempre

Je suis photoreporter sur le terrain de mon quotidien. Photographier son quotidien, c'est prendre du recul sur soi-même, c'est apprendre à regarder l'autre, soi, différemment. Raconter une histoire avec des photos de son réel, c'est se positionner, c'est reprendre possession de son environnement. C'est recommencer son histoire.

Le déroulé

De jeunes habitants du quartier de la Mosson à Montpellier, encadrés par des animateurs sociaux de l'I.P.E.I.C.C. et par des artistes de la compagnie Adesso e sempre, réalisent un photo-reportage de proximité sur un sujet d'actualité de leur choix. Ces histoires

Je suis photoreporter

photographiques construites par le jeune reporter sont ensuite soumises aux regards extérieurs des artistes qui légendent les photos. L'image et le texte se confrontent pour élaborer une œuvre partagée. Ce travail mis en commun est finalement exposé

Mardi 27 mars
19h + 22h
Théâtre Jean Vilar

au Théâtre Jean Vilar et projeté à l'extérieur du lieu lors d'une soirée singulière et spectaculaire. Au-delà, une tournée de l'exposition dans différents lieux de la ville est organisée pour aller à la rencontre d'autres lieux, d'autres publics.

CONCOURS PHOTO Je suis photoreporter

Pour les 15/17 ans
Places limitées

Avec un téléphone portable
ou un appareil photo

Le Théâtre Jean Vilar et
La compagnie Adesso e sempre
En partenariat avec I.P.E.I.C.C.

Les photos seront exposées
au Théâtre Jean Vilar le 27 mars 2012
dans le cadre du festival Hybrides 2012
en ouverture de la pièce
Le Chagrin des Ogres de Fabrice Murgia

Thème
Actualité de La Mosson

Renseignements et réservations
avant le 22 février 2012
I.P.E.I.C.C. : 04 67 03 35 28
Facebook : Kevin Animateur

23
L'opéra
Photo: Corinne Franck

Fabrice Murgia / Cie Artara Les enfants de Jéhovah

Cursus Hybrides

Fabrice Murgia / Cie Artara Les enfants de Jéhovah

Lecture - Performance en avant-première de la création
Création du 24 avril au 16 mai au Théâtre Vidy-Lausanne / présenté dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens les 16, 17 et 18 juin.

Auteur et metteur en scène **Fabrice Murgia**

Co-concepteur **David Murgia**
Assistante à la mise en scène **Catherine Hance**

Recherches **Virginie Demillier**
Avec **Cécile Maidon, Ariane Rousseau, Magali Pinglaut**

Musique **Maxime Glaude**
Création vidéo et lumières **Arié Van Egmond**

Scénographie et création lumière **Simon Siegmann**

Création costumes **Marie-Hélène Balau**

Une production de la Cie Artara et de la Cie des Petites Heures, en coproduction avec le Théâtre National-Bruxelles, le Théâtre Royal de Namur, le Printemps des Comédiens, le Théâtre de Vidy-Lausanne, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, le Théâtre Liberté-Toulon
Avec le soutien d'Eubelius, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie nationale

Parcours d'artiste avec le Printemps des comédiens

Lecture - Performance en avant-première de la création

Notre famille immigrée dans la région liégeoise en 1967. Roberto Murgia, mon père, naît sur ce long chemin, le 25 juin 1960, entre l'Italie et la Belgique. Durant la première partie de sa vie, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait mon âge, mon père est Témoin de Jéhovah.

A l'aube des années 80, il rencontre sa mère et se voit « banni » du Royaume de Dieu car elle refuse d'adhérer au mouvement. Mon frère et moi avons grandi dans l'incompréhension, aux confins de la secte. Nous avons vu notre père rejeté par ses frères et sœurs. Ma grand-mère était entrée dans la secte après

avoir perdu un enfant... Aujourd'hui, elle dit en avoir perdu beaucoup plus. Le spectacle ne traitera pas explicitement des sectes comme d'un problème de société ; cette réalité sera le support de projection d'une nouvelle histoire, porteuse de l'interro-

gation d'une troisième génération issue de l'immigration économique dans les années 60. Une réflexion sur le rapport trouble entre les origines et l'argent, une exploration des thèmes du travail et de la famille à travers le regard d'un enfant à l'imaginaire formaté.

AUSSI

Fabrice Murgia

Le chagrin des Ogres

VOIR PAGE 40

Mercredi 28 mars
21h
Théâtre Jean Vilar

Jeudi 29 mars

TERRITOIRE CAMPUS TRIOLET

Territoire, campus, étudiants, échange, porosité

Parcours théâtral sur le campus Triolet

Le Skeleton Band / Adesso e sempre

Epreuves

VOIR PAGE 34

Primesautier Théâtre

Excuse-moi mais je suis

d'accord avec toi !

VOIR PAGE 42

En partenariat avec le CROUS de Montpellier et le Pôle Culture de l'Université Montpellier 2

Le CROUS de Montpellier

Le CROUS de Montpellier développe une politique culturelle qui place l'étudiant au cœur de son action. Ce public pluriel est tour à tour spectateur, acteur de ses propres pratiques artistiques ou encore créateur de projets.

Attaché à développer des réponses adaptées à toutes ces facettes et à être présent aux côtés des étudiants à tout moment de leurs parcours, le CROUS a su développé une série de dispositifs spécifiques et originaux. Soucieux de la qualité des services qu'il propose et ambitieux pour les étudiants, le CROUS de Montpellier positionne toutes ces actions

autour des notions d'échange, de porosité et décloisonnement : un échange permanent entre les étudiants et les acteurs culturels de notre territoire, une porosité assumée entre pratique amateur et démarche professionnelle et

missions de programmer des actions favorisant la diffusion et les pratiques culturelles et artistiques (événementiel, résidence d'artiste, atelier, rencontre, exposition, spectacle, conférence, action de médiation...), d'aider à l'émergence et au

Jeudi 29 mars

le décloisonnement perpétuel de la culture étudiante. **Le Pôle Culture de l'Université Montpellier 2** Le Pôle Culture fait partie du Service Commun Culture et Patrimoine Scientifiques de l'Université Montpellier 2. Il a pour

montage de projets individuels ou collectifs (des étudiants et personnels), d'agir pour la coordination et la diffusion de l'information, ainsi que de développer les liens avec les institutions et les structures culturelles locales.



Vendredi 30 mars
TERRITOIRE CENTRE VILLE

AUSSI
Pascal Rambert
16 ans
VOIR PAGE 42

Participants à la Cité Babel
Jacques Allaire, metteur en scène, acteur
Abdel Bajji, rappeur
Nouredine Bara, écrivain
Lise Boucon, actrice, metteur en scène
Julien Bouffier, metteur en scène
Hélène Cathala, chorégraphe
Claire Engel, actrice, metteur en scène
David Lavayse, musicien
Vanessa Liautey, actrice
Stéphanie Marc, actrice
Laurent Rojol, vidéaste
Etienne Schwartz, musicien
Le Skeleton Band, musiciens

Pour notre résidence au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, nous avons proposé d'initier les Cafés Babel, un rendez-vous entre discussion et performance.

Imaginer
• une émission, qui est aussi diffusée en direct sur la radio Divergence FM, du théâtre vers le monde,
• un lieu de rencontres et de partage sur le théâtre et le monde.

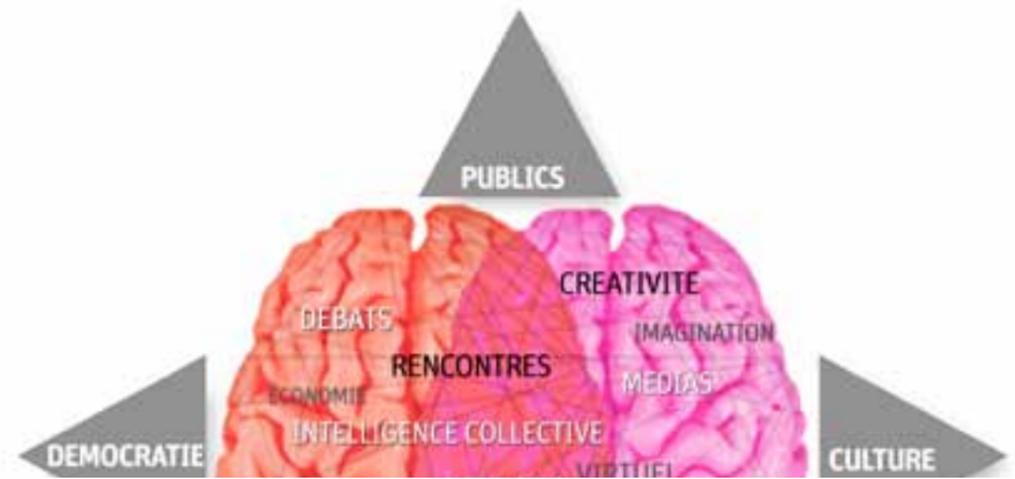
Cette Cité Babel sera le moment d'échanger sur le festival, les spectacles que nous aurons vus mais aussi de débattre sur les thématiques d'Hybrides 2012 telles que *Démocratie culturelle 2.0*, le photoreportage et le théâtre documentaire. De nom-

breux invités seront présents pour éclairer ces sujets. Cette Cité Babel résumera les enjeux du festival entre temps de parole et séquences spectaculaires. En effet, pendant toute la semaine, une quinzaine d'artistes

(musiciens, acteurs, metteurs en scène, vidéastes, danseurs, chorégraphes) se retrouveront quotidiennement pour imaginer des propositions théâtrales autour de reportages photographiques parus dans la revue *6Mois*.



Vendredi 30 mars
20h30
La Chapelle



Projet Kawenga / Festival Hybrides *Démocratie culturelle 2.0*

Rencontres professionnelles
Présentation publique le
vendredi 30 mars, 20h30 à La Chapelle

Dans le cadre d'un partenariat entre Kawenga et le festival Hybrides, ces deux dernières années ont permis de formaliser des rencontres professionnelles croisant des acteurs des réseaux des « cultures numériques » à d'autres issus du spectacle vivant et arts scéniques. Avec le souhait de faire émerger des espaces d'expression inédits, Kawenga et le festival Hybrides proposent cette année d'explorer des formes plus créatives d'échanges, capables

de susciter une pensée singulière sur la culture. Ce qui se joue dans ces rencontres, c'est notre capacité à expérimenter un nouveau modèle de connexion et de réflexion, pour favoriser les transferts d'expériences, impulser de nouvelles synergies, générer des propositions innovantes et montrer la vitalité d'un secteur. Ce qui se joue, parce qu'il s'agira bien de jeu, c'est notre capacité à renouveler nos rapports aux réseaux, aux mondes de l'économie, aux logiques traditionnelles de diffusion et de coopération. Ce qui se joue, c'est surtout notre capacité à anticiper, proposer, organiser le déploiement de modèles alternatifs concrets,

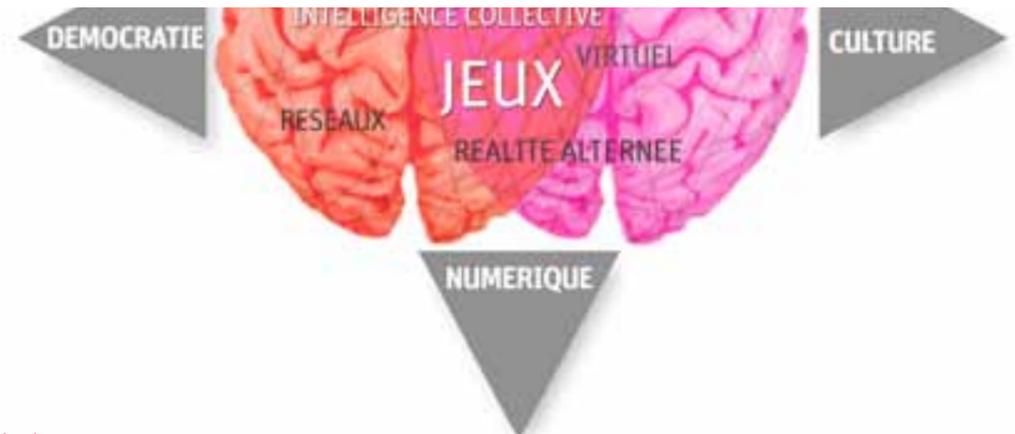
fruit d'une urgence, à la veille des élections présidentielles : inventer une pensée en mouvement pour faire de la culture et des arts un axe stratégique de la démocratie.

Jeux de réalité alternée

Prenant appui sur les potentialités des nouveaux médias, il s'agira de tenter l'expérience du déplacement des rôles, du brouillage des frontières entre les mondes réels et imaginaires. Par ces jeux de « réalité alternée », c'est la fiction qui se déploie par tous les canaux, en ligne, dans les espaces publics virtuels, et dans la vraie vie. Mais une fiction qui dépasse la réalité, mise sur l'intelligence

collective, produit du débat et documente le monde à venir... Plus qu'un jeu, plus qu'une rencontre, c'est une expérience qui met à contribution l'imagination de chacun. Tout au long du festival, le journal *Empreinte* se fera l'écho des pistes explorées par les participants. Rejoignez-nous !

Présentation publique le 30 mars. Une rencontre sur un mode inédit concoctée par Kawenga - animateur du réseau Acteurs Cultures Numériques Languedoc Roussillon, le festival Hybrides, avec Emmanuelle Jacques, Maître de conférence, Filière Jeux Vidéos, à l'Université Paul Valéry - Montpellier 3.



Empreinte - Le journal d'Hybrides 2012

Rédaction du journal quotidien d'Hybrides 2012

Réalisation du journal du festival du samedi 24 mars au samedi 31 de 13h à 17h, sauf le dimanche 25 mars

Kawenga accueille la partie éditoriale du festival avec l'élaboration sur place du blog et d'*Empreinte*, journal quotidien sur l'actualité du festival écrit par les spectateurs. Sous la direction de Bruno Tackels, essayiste et dramaturge, le journal quotidien d'Hybrides 2012 sondera public et professionnels pour recueillir et partager les effets sensibles de la manifestation.

Chacun pourra faire partie de l'équipe de rédaction en écrivant à l'adresse :

hybrides@adessoesempre.com



Café de l'Espla

On ne devrait pas être loin !

L'Espla :
21, boulevard Sarraill
(Esplanade Charles de Gaulle)
Retrouvez-nous tous les jours entre midi et 14h.

Café de l'Espla

Corentin Fohlen, photographe reporter

Photographe associé au festival 2012

Né en 1981. Passionné par la bande dessinée, je commence des études de dessins à Bruxelles mais découvre la photo, puis le photojournalisme à Paris, entre les nombreuses manifestations et l'actualité politique. Le goût du voyage, de la découverte d'autres cultures et l'aventure me donnent ensuite l'envie de couvrir l'actualité internationale, que j'alterne avec des commandes de magazines comme *le Monde*, *New York Times*, *la Vie*, *le Pèlerin*, *Libération*.

www.corentinphoto.com
www.fedepphoto.com

Prix

- Octobre 2011 : Prix International de la Parole Libre, Club Presse Marseille - *Elections in Haiti*, Novembre 2010

- Septembre 2011 : Nominé pour le Prix Bayeux des Correspondants de Guerre - *Révolution en Égypte*

- Mars 2011 : 1st Prize Reportage - APMPF, Photographie de l'Année - *The Final Battle of the Red Shirts*, Bangkok 2010

- Février 2011 : 2nd Prize Spot News Stories, World Press 2010 - *The Final Battle of the Red Shirts*, Bangkok 2010

- Novembre 2010 : Grand Prix Calderon

du festival du Scoop d'Angers - *The Final Battle of the Red Shirts*, Bangkok 2010

- Septembre 2010 : Prix du Jeune Reporter de la ville de Perpignan au festival Visa pour l'image

- Septembre 2009 : Nominé pour le Prix Jeune Reporter au Prix Bayeux des Correspondants de Guerre

- Novembre 2008 : Nominé au festival du Scoop d'Angers

- Septembre 2008 : 2nd Prix Georges Bendrihem (Prix AFP) pour la Photo Politique Européenne de l'Année.



Corentin Fohlen / Fedepphoto



4

Les rendez-vous spectaculaires



Winter Family | Ruth Rosenthal & Xavier Klaine
Jérusalem plomb durci
(Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle)

Conception, enregistrements, mise en scène et scénographie
Winter Family (Rosenthal & Klaine)
Interprétation **Ruth Rosenthal**
Diffusion sons et vidéos **Xavier Klaine**

Création lumières et régie générale **Julienne Rochereau**
Ingénieur du son **Sébastien Tondo**

Voix additionnelles **Yael Karavan** et **Jean-Baptiste Duchenne** (version française), **Marilee Scott** et **Brian Gempp** (english version)
Collaboration artistique **Yael Periman**

Administration, production, diffusion **EPOC productions - Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle Beal**

Coproduction Winter Family et l'ESPAL du Mans

Résidences de création à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée et à la Fonderie au Mans

Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique

Prix du Jury, Festival Impatience 2011 (Odéon-Ateliers Berthier-CentQuatre-Télérama-Arte)

Winter Family sont artistes associés au **104**, établissement culturel de la Ville de Paris pour la saison 2011-2012

Une jeune femme de Jérusalem nous guide lors d'un voyage sonore, textuel et visuel à travers la société israélienne.

La douleur, la mémoire et le courage sont célébrés de toutes parts, les codes et les symboles sont étirés jusqu'à l'épuisement.

Les chants, les discours, les sirènes et les danses sont omniprésents de la naissance à la mort des individus qui, pris en otage, deviennent alors les acteurs d'une éblouissante et macabre hallucination collective et se projettent dans un tourbillon violent, triste et national.

Israël accélère sa fuite en avant désespérée et vaine : la dictature émotionnelle.

Une performance de théâtre documentaire

En 2008, à l'occasion des anniversaires simultanés de l'état d'Israël et de la « réunification » de Jérusalem, le duo de musique expérimentale franco-israélien Winter Family a enregistré à Jérusalem la pièce

Ruth Rosenthal et Xavier Klaine ont alors décidé de développer et d'approfondir ce travail et de créer une performance de théâtre documentaire. En 2009 et 2010, à Jérusalem, ils ont alors enregistré des sons, filmé et récolté des images des cé-

Samedi 24 mars 19h
Studio Cunningham / Agora

Dimanche 25 mars 21h
Studio Cunningham / Agora

sonore *Jérusalem Syndrome* produite par les Ateliers de la Création Radiophonique et diffusée sur France Culture en mai 2009.

rémonies et des célébrations mémorielles et nationales dans les écoles, les quartiers, les médias et un grand nombre de lieux.

Winter Family | Ruth Rosenthal & Xavier Klaine
Jérusalem plomb durci
(Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle)

symboliques de l'État d'Israël. Leur travail de création théâtral a débuté en mai 2010 à la Fonderie du Mans, s'est poursuivi à la Ferme du Buisson, puis s'est achevé à la Fonderie du Mans en juillet 2010. La première de ce spectacle a eu lieu au 104 à Paris dans le cadre du Festival Impatience (l'Odéon-Ateliers Berthier-104-Télérama) les 16 et 17 juin 2011. Winter Family y a remporté le Prix du Jury du meilleur spectacle.

Adoptant les codes caricaturaux de l'Agit-prop, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine proposent un spectacle volontairement simpliste et refusent les circonvolutions trop souvent empruntées par les intellectuels israéliens

afin d'édulcorer finalement une réalité qui ne le mérite plus. Chaque son, chaque image ont été enregistrés par Winter Family en Israël. Aussi, chaque parole dite par la jeune femme sur le plateau, tout à la fois témoin, guide et porte-parole, sont la traduction des mots prononcés dans les documents sonores et visuels diffusés autour d'elle. Winter Family répète et traduit les modes opératoires spécifiques utilisés par le régime israélien sur sa propre population. L'unique vecteur réaliste demeurant alors l'impotente litanie des résolutions de l'Onu diffusée tout au long de la performance. **Winter Family** Winter Family est un duo composé de l'ar-

tiste israélienne Ruth Rosenthal (textes, voix) et de l'artiste français Xavier Klaine (musique, piano, grandes orgues, harmoniums, célesta). *Red Sugar*, leur deuxième album, enregistré dans une ferme à l'orée de la forêt de Bercé dans la Sarthe et dans les rues de Jérusalem, est sorti en septembre dernier sur les labels de référence Sub Rosa et Ici d'ailleurs. Ils préparent actuellement leur troisième album.

Extraits

« Un spectacle de sons, lumières et pyrotechnique sur les remparts de la Vieille Ville. Jérusalem fête 40 ans de réunification et d'occupation, joyeuses fêtes. »

« Après deux milles ans, partout dans le monde, le juif s'élève ! et revient ! en Israël. Jérusalem ! on arrive ! »

« Attention ! En cas d'une véritable alerte pendant la sirène, il y aura une sirène qui monte et qui descend. »

« Et vous ? regardez tout autour de vous ! C'est vrai, il y a encore des problèmes, il y a encore beaucoup de choses à faire, mais derrière tout cela se cache un pays merveilleux, notre pays, c'est nous qui avons tout fait, ensemble, Israël. »



Matthieu Virot

Le Skeleton Band / Adesso e sempre Épreuves

Dans le spectacle que nous préparons pour l'automne prochain, *Les Témoins*, sur le rapport Théâtre / Actualité, nous rencontrons depuis deux ans des photoreporters que nous interviewons. Petit à petit m'est venu le désir de raconter leur histoire.

Épreuves reprend le questionnement de *Sans blessure apparente*, le livre d'enquêtes de Jean-Paul Mari, qui s'intéresse aux journalistes qui ne se relèvent pas de reportages traumatisants qu'ils ont pu entreprendre. Quel est le prix que payent ces journalistes pour informer ? Comment témoigner, faire son métier, d'un côté, et vivre sa vie d'homme, de l'autre ? Le témoin peut-il rentrer chez lui

et faire comme si de rien n'était ? A partir des témoignages que nous avons recueillis et à l'aide de leurs photos, nous donnons à entendre leur regard sur le monde. Pour rendre l'émotion immédiate ressentie par leurs photogra-

leton Band, je décidais d'utiliser la musique pour exprimer, par le sensible, les situations auxquelles ces photographes sont confrontés. Le Skeleton Band met en musique l'histoire de cette photoreporter jouée et chantée par l'actrice Vanessa Liautey. Leur blues

pour mieux découvrir des histoires humaines racontées en images et en musique.

Julien Bouffier

Le projet *Épreuves* est une étape de plus dans notre souhait de rencontre avec d'autres arts. Nous avons joué à plusieurs reprises des projets confrontant les arts : un ciné-concert (*Le Cabinet du Docteur Caligari*), un BD-concert (*Le Skeleton Band désosse Cinéma Panopticum*) ou la mise en musique d'une nouvelle (*John de Vauvert* de Natyot). Dans ces créations nous allions à la rencontre d'un art en particulier ; Le Skeleton Band restait l'élément central du spectacle. Avec *Épreuves* l'enjeu est autre. Il s'agit pour le groupe d'être un

élément parmi d'autres au service du projet. Une parole de reporter est portée à la scène. Des photos sont projetées.

Quelles variations musicales proposer sur cette matière ?

Tel est le questionnaire qui nous anime sur cette création. Ce rôle est nouveau pour Le Skeleton Band : accompagner d'autres matériaux, jouer avec, les contrer. Parfois tordre, désosser le ou les sens.

Notre intervention peut créer un espace intermédiaire que la parole et l'image peuvent investir.

L'enjeu du projet nous interpelle : la résonance des arts comme relecture de l'actualité.

Le Skeleton Band

Vanessa Liautey
Le travail de Vanessa Liautey s'est épanoui dans un théâtre de compagnonnage avec *Adesso e sempre*, et dans sa forme, vers un théâtre plus hybride (*Hernani*, *La nuit je mens*, *Perlino Comment*, *L'Échange*, *Remember the Misfits*, *Le Début de l'A.*, *Les vivants et les morts*, *Hiroshima mon amour...*).

Elle aime s'échapper du collectif pour rencontrer d'autres énergies : M. Nakache, C. Lалуque, J.C. Fall, L. Sabot...

Le travail sur le corps et la voix fait partie de son travail d'actrice depuis toujours, ce qui a donné lieu il y a peu à un bijou d'objet théâtre-musical, *Forget Marilyn*.

Le Skeleton Band
« Comme sortis tout droit d'un cauchemar de Steinbeck mis en scène par Brecht, ils nous entraînent à travers un monde tordu et disloqué... Les trois membres du Skeleton Band, entité frémissante d'entrechocs osseux qui pourraient être émis par les Violent Femmes, Tom Waits, ou Nick Cave, sont à la fois témoins, acteurs et colporteurs d'histoires simples et terribles. Ils nous entraînent dans les coulisses d'un théâtre d'où s'échappent des bribes de vies et d'existences déchirées... »

Lucas Trouble

Samedi 24 mars
22h
L'Antirouille

Jeudi 29 mars
21h
Trioletto

phies, je voulais une forme simple, évidente. Un concert. En choisissant de travailler avec le groupe de blues-rock Le Ske-

dégingandé, décharné, donne aux photos de nos reporters une puissance inattendue. Un spectacle total qui nous emmènera ailleurs

Le Skeleton Band / Adesso e sempre
Épreuves

Avec Vanessa Liautey, Le Skeleton Band

Production Adesso e sempre
Soutien Agglomération de Montpellier

Le Skeleton Band est accompagné dans le cadre du dispositif L-Rim (Méditerranéenne des spectacles)

En collaboration avec le CROUS de Montpellier



Adesso e sempre HYBRID 3 2012 du 24 au 31 mars



Paola Guigou

34



Dossier de presse



DF

Roger Bernat / FFF
Pendiente de voto

Création et direction **Roger Bernat**
Conseillers en contenu **Oscar Abril** et **Sonia Andolz**
Dispositifs **Pablo Argüello**, **David Galligani**
Visualisation de données **Mar Canet**
Conception sonore **Juan Cristobal Saavedra**
Sélection musique **David Cauquill**, **Juan Cristobal Saavedra**
Version de *People Have the Power Patchwork*
Effets spéciaux **cube.bz**
Production **Helena Febrés Fraylich**
Dramaturgie **Roberto Fratini**
Conception graphique scénique **Marie-Klara González**
Programmation et analyse des données **Chris Hager** et **Jaume Nualart**
Lumières **Ana Rovira**
Directeur adjoint et directeur technique **Txalo Toloza**
Remerciements **Raquel Gomes**, **Marcela Prado**
Coproduction Centro Dramático Nacional (Madrid), Teatre Lliure (Barcelona), CECN/ Le Manège-Technocité (Mons), Le Manège de Reims Scène Nationale / Reims - Scènes d'Europe (Reims) et Elèctrica Produccions (Barcelona)
Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique

Le théâtre est transformé en Parlement / Assemblée Générale où chaque spectateur est muni d'une simple commande à distance qui lui permet de voter depuis son siège ; il gouverne le théâtre dans un hémicycle où les couleurs politiques sont à définir.

Théâtre d'immersion ?

Dans la politique actuelle la fonction de la parole est de ne convaincre personne pendant que les choses changent de la main de pouvoirs qui ne parlent pas et qui, après tout, ne dialoguent pas. Nous verrons bien ce qui arrive si tout d'un coup, faute de pouvoir effectif, la parole recouvre son rôle délicieusement et origi-

nalement politique de convaincre celui qui l'écoute. Peut-être la dernière plage de la véritable politique se trouve-t-elle dans cette absence totale de pouvoir pratique. *Pending Vote / Pendiente de voto* tente d'être cette dernière

tiques : ou politique véritable contre toute forme de *realpolitik*. Théâtre d'immersion ? Ou bien théâtre d'émersion.

Prise de parole

Le « lieu où l'on parle » devrait être le lieu de la « prise de parole ».

Dimanche 25 mars 15h
La Chapelle

plage. Non pas la version fautive d'un véritable débat parlementaire, mais la vraie version du faux débat actuel. Non pas fiction de la politique, mais politique de la fiction : personnages véritablement politiques contre les véritables personnages poli-

Prendre la parole comme l'on conquiert une ville, si, comme le dit Hillman « la politique est la continuation de la guerre par d'autres moyens » ; prendre la parole comme l'on conquiert l'esprit de l'adversaire, si, comme le dit Arendt, l'essence

de la politique est la capacité de changer le cours des événements par le discours, et si la politique des origines se basait principalement sur le prestige de la parole.

Roberto Fratini

4

« It was a large room. Full of people. All kinds. And they had all arrived at the same building at more or less the same time. And they were all free. And they were all asking themselves the same question: What is behind that curtain? You were born. And so you're free. »

Laurie Anderson



institut ramon llull
Langue et culture catalanes



Le Skeleton Band
Cinema Panopticum de Thomas Ott
 Création musicale **Le Skeleton Band**
 Univers graphique **Cinema Panopticum de Thomas Ott** (2005, Edition Moderne)
 Production CROUS de Montpellier et Ramblin'Bastringue

MINI-CONCERTS
Vendredi 16 mars, 12h
 Café de l'Esplanade, 21 boulevard Sarraill (Esplanade Charles de Gaulle)
Mardi 20 mars, 12h
 Restaurant Universitaire Vert Bois (Fac de Lettres), 205 rue de la Chênenaie
Jeu-di 22 mars, 12h
 Restaurant Universitaire Triolet (Fac de Sciences), 1061 rue du Professeur Anglada
Vendredi 23 mars, 18h
 Le Rebuffy Pub, 2 rue Rebuffy

Cinema Panopticum de Thomas Ott, un BD-concert par Le Skeleton Band

Inventer une bande son pour *Cinema Panopticum*, c'est proposer une lecture de la bande dessinée de Thomas Ott. Nous invitons le public à naviguer dans cette œuvre à travers notre musique ; celle de Le Skeleton Band qui est bastringue, nerveuse, cabossée. Nous amenons une matière aux spectateurs, qui peuvent la modeler comme ils le souhaitent. L'espace entre l'écran et le public n'est pas obstrué par les musiciens. L'adresse entre l'image et l'audience est directe. Comme au cinéma. Le Skeleton Band est installé côté cours et côté jardin, en forme

d'entonnoir. Ainsi la musique s'insinue, se glisse dans l'œuvre. Chaque musicien évolue dans un espace qui lui est propre ; son laboratoire personnel où gît un grand bazar : verres, guitares, percussions, banjo, basse, magnétophone, kazoo, sifflets et autres

Odorama
 Réalisé par des étudiants de la faculté des sciences et de la licence professionnelle en parfums, arômes et cosmétique, l'odorama permettra l'immersion olfactive du spectateur dans le BD-concert .
Un BD-concert
 Construite sur le mo-

Lundi 26 mars 22h
Le Rockstore

bizarreries instrumentales... Ici, tragédie et burlesque sont permis. *Cinema Panopticum de Thomas Ott*, un BD-concert par Le Skeleton Band, est une machine étrange qui raconte des histoires qui font grincer et claquer des dents.

dèle du ciné-concert cette création est le fruit de la rencontre entre deux univers singuliers et étonnement proches. Le Sketeton Band est un trio montpelliérain partisan d'un folk rock tendu et dégingué. Il y a cette voix qui sonne comme une

Paola Giugou

Le Skeleton Band
Cinema Panopticum de Thomas Ott

lointaine cousine de Tom Waits. Il y a cette musique faite de rage contenue et d'envoies libératrices, entre explosions contraintes et plaisir dépouillés. Quant à Tomas Ott, il est zurichois et auteur de bande dessinée. Adepte de la technique de la carte à gratter, le noir est sa couleur de prédilection. S'appuyant sur un sens du cadrage au millimétrage cinématographique et une maîtrise d'orfèvre, Thomas Ott raconte des histoires empreintes de pessimisme et à l'humour toujours noir. *Cinema Panopticum* est une de ces dernières publications sortie en France chez la fameuse maison d'édition L'Association. Ce spectacle est donc une création originale

née du télescopage entre l'univers musical du Skeleton Band et *Cinéma Panopticum*, recueil de nouvelles graphiques, sans dialogue et en noir et blanc, à l'humour dark et grinçant.

Il désosse
 Le Skeleton Band joue une musique aux sonorités foisonnantes, qui s'amuse à désosser les genres musicaux à l'aide de nombreux instruments et casseroles. Chaque chanson est une histoire, un film, où déambulent souvent de singuliers personnages. Sur scène, le groupe malmène son univers. Il devient alors électrique et nerveux.





Fabrice Murgia
Le chagrin des Ogres

Texte et mise en scène **Fabrice Murgia**

Interprétation **Emilie Hermans, David Murgia, Laura Sèpul**
Scénographie **François Lefebvre**
Création vidéo **Jean-François Ravagnan**

Costumes **Marie-Hélène Balau**
Assistante à la mise en scène **Catherine Hance**
Régisseur général **Michel Ransbotyn**

Régie lumière **Jody Deneef**
Régie vidéo **Matthieu Bourdon**
Régie son **Maxime Glaude**

Le texte est publié par les Editions Hayez dans la collection Hayez et Lansman

Production Théâtre National de la Communauté française / Bruxelles en collaboration avec la Compagnie Artara, le Festival de Liège et Théâtre et publics

Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique
Parcours d'artiste avec le Printemps des comédiens



Le chagrin des Ogres, c'est le récit d'une journée au cours de laquelle des enfants vont cesser d'être des enfants. Le témoignage de Bastian Bosse, 17 ans, qui a préféré mourir le 20 novembre 2006 après avoir tiré dans son lycée. Le rêve de Laetitia qui a grandi dans la peur, et qui est en train de se réveiller sur son lit d'hôpital. Leur tentative de fuir dans un imaginaire formaté par nos nouvelles manières de communiquer. Le désespoir de ceux qui hurlent à l'aide, sans que l'on sache réellement lesquels d'entre eux détiennent des rêves et des bombes pour se venger de ceux qui ne les entendent pas. *Le chagrin des Ogres*, c'est notre façon d'enterrer notre enfance.

Début du spectacle
Le visage décomposé d'une mère. Ses larmes. Elle caresse la main de sa fille. Sa fille est dans le coma. La mère sèche ses larmes.
DOLORES : « Mesdames et messieurs, bonsoir. Ce soir, ne cherchez surtout pas

la raison pour laquelle tout cela est réel. Je suis réelle parce que tout ce qui peut être imaginé est réel. Comme par exemple un cauchemar peut être réel. Un cauchemar en commun. Un cauchemar que chacun d'entre nous écrit, ou aurait pu écrire

Mardi 27 mars 21h
Théâtre Jean Vilar

Mercredi 28 mars 19h
Théâtre Jean Vilar

à distinguer le vrai du faux. Car quoi qu'il arrive ce soir, retenez que tout est réel. Retenez que tout est réinventé et que c'est

un jour de sa vie. Un jour de sa vie où sa révolte aurait caché la réalité. C'est le cauchemar d'un enfant. Le cauchemar d'un

Fabrice Murgia
Le chagrin des Ogres

4

enfant qui est mort. Peut-être le cauchemar de votre voisin ou de votre voisine qui est mort. Le cauchemar d'un enfant qui n'a pas eu la force d'enterrer son enfance et qui a préféré mourir. Le jour ou les autres enfants ont cessé d'être des enfants, cet enfant-là a préféré mourir. L'enfant, est mort parce que tout va trop vite et qu'il n'a pas fait confiance au temps, qui aurait changé sa façon de voir, sa manière de haïr, et son besoin d'être écouté. L'enfant est mort parce qu'il n'a pas fait confiance au temps qui lui aurait simplement appris qu'il était mortel. Parce que l'enfant à cette force de ne pas toujours savoir. Cette force de ne pas toujours savoir qu'il va mourir de toute façon

un jour ou l'autre. Et l'enfant ne veut pas toujours croire qu'il ne peut rien changer. L'enfant est révolté. Et sa révolte, mesdames et messieurs, était plus forte le jour où « il » ou « elle » a oublié la réalité. Sa révolte était plus forte que la réalité. On essaye souvent de retrouver l'enfant qui est en soi. Et ça c'est possible. Mais c'est l'adolescent qui est mort. L'adolescent qui est en soi. Et avec lui est morte la conviction. Celle qui nous donne la force de croire (et croire pour de vrai) qu'on peut tout changer. N'importe quand. Mesdames et messieurs, à votre voisin ou votre voisine qui n'a pas eu la force d'enterrer son enfance, et qui est mort. Mesdames et messieurs, bonsoir. »



« La grâce du dépouillement... et l'on entre mystérieusement dans ces fragiles royaumes de l'enfance que si peu d'artistes savent retrouver. Comment raconter, témoigner de l'enfance, s'interroger ici mettreur en scène et comédiens avec une grâce troublante. La question est lancinante. Et les interprètes d'autant plus bouleversants que leur jeu est léger, presque drôle. Ils n'ont pas fini de nous hanter. Qu'avons-nous fait de notre enfance ? Et que faire de son enfance ? L'oublier, la dépasser ? Ou la retenir, sans cesse la ré-écouter ? »

Fabienne Pascaud
journaliste et directrice de la rédaction *Télérama*, juillet 2010



Primesautier Théâtre *Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !*

Expérimentation primesautière

Théâtre documentaire

Pour la deuxième année consécutive, le Primesautier Théâtre mène en collaboration avec le CROUS de Montpellier et le Pôle Culture de l'UM2 un atelier de théâtre documentaire. A destination des étudiants en sciences de l'UM2 en 2011, avec le projet *C'est quoi un étudiant en sciences aujourd'hui ?*, cette nouvelle création *Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !* s'ouvre à des étudiants en Arts du Spectacle de l'UM3. La démarche de travail consiste à les faire s'interroger sur les différences et les points communs inhérents à leur cursus, sur la communauté étudiante

dans laquelle ils évoluent. Le tout afin de connaître leur regard porté sur la matière qu'ils étudient et l'œil qu'ils « jettent » sur le monde. Il s'agit ensuite de choisir ensemble la forme artistique adéquate afin de rendre compte de cette démarche et si toutefois

nous sommes, avec ce que nous pensons, avec les masques sociaux de ces étudiants. Le vertige nous prend déjà face à cette tâche qui consiste à garder ce qui nous échappe, à « fictionner » le réel des discussions... Nous partons donc sur l'idée d'une soirée

**Jeudi 29 mars
18h30
Amphi 5.06 / Université Montpellier 2**

tout cela reste du théâtre... A l'heure où nous écrivons ce texte, c'est-à-dire le 15 décembre 2011, c'est à dire bien avant que vous l'ayez eu dans vos mains, nous travaillons à créer des dialogues et des débats, sans texte, avec ce que

étudiante sans fin où dans un appartement des étudiants se croisent, échangent sur leur vies, leur futur, la vision qu'ils ont de ce monde. Nous essayons d'aborder des sujets multiples, de ne pas travailler avec la censure de la peur de paraître... (c'est con

ce que je dis, non ?). Petit à petit, on parle de vulgarisation scientifique autour d'une bière, on refait la crise en préparant la cuisine puis, autour d'un plat de pâtes de 4h du matin, se dessine une discussion sur les prochaines présidentielles, tandis qu'une autre cite du Brecht avant d'aller danser sur du Dalida (très prisee par les étudiants « d'artdus » comme disent certains...).

Où va nous mener cette soirée ? Que va-t-il s'y passer, s'y dire ? Comment la réalité de ces étudiants pourra venir bousculer la notre ? Il est un peu tôt pour le dire, mais sachez que vous y êtes cordialement conviés...



Primesautier Théâtre
Excuse-moi mais je suis d'accord avec toi !
Encadrée par Jean Constance (sociologue), Virgile Simon (acteur et metteur en scène) et Antoine Wellens (auteur et metteur en scène)
Production Primesautier Théâtre, CROUS de Montpellier et Université Montpellier 2, sciences et techniques

DATE SUPPLÉMENTAIRE
Mercredi 28 mars, 18h30
Amphi 5.06 / Université Montpellier 2

Du théâtre pour des adolescents, par des adolescents

16 ans, c'est du théâtre pour des adolescents fait par des adolescents avec des préoccupations d'adolescents : peur, timidité, désir, attente, incompréhension, revanche, méchanceté, désespoir, panique, inquiétude, tranquillité, désamour, amour, ennui. Des préoccupations de début d'êtres humains pour la première fois mises en jeu face au groupe.

A soi. Face au bien aimé ou à la bien aimée. Des premières verbalisations drôles et difficiles. Des gestes pas plus simples. Des groupes d'adolescents, ça ressemble à des bancs de poissons. Ça reste serré. Ça forme un grand

corps mou et maladroit. Ça sent mauvais. Ça reste ensemble. Ce n'est pas laid. C'est de la vitalité inquiète. C'est beau. Ici ça se retrouve le soir autour d'un scooter. Ça parle. Ça s'attrape. Ça se serre. Ça se repousse. Ça hurle. Ça rigole. Ça danse

classe de français une pièce de théâtre pour le bac. C'est d'accord sur rien. Sur comment parler. Se tenir. Jouer. Interpréter. Ça arrive quand même à quelque chose. Ça a des idées et ces idées ne sont pas stupides du tout. Ça met en place un monde :

**Vendredi 30 mars
19h
Studio Cunningham / Agora**

**Samedi 31 mars
18h
Studio Cunningham / Agora**

bizarrement. Ça pleurniche. Ça a des rêves. Ça se retrouve pour s'embrasser avec la langue. Ça se retrouve pour répéter pour leur

le leur. Un début de nouveau monde fait par un nouveau début d'êtres humains à leur début.

Pascal Rambert

**Pascal Rambert
16 ans**

Conception **Pascal Rambert**
Assistant à la mise en scène **Lars Thomas**

Avec **Mickaël Delabrousse, Yassin Halfi, Adja Kaba, Celia Marianni, Elliott Turbet, Emmanuelle Vargenau**

Production Théâtre de Gennevilliers / Centre dramatique national de création contemporaine

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la Fondation d'entreprise La Poste, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture

Dans le cadre de la saison 2011-2012 de Montpellier Danse

MONTPELLIER
danse
AGORA EST INSTITUTIONNÉ DE LA DANSE

**Pascal Rambert
16 ans**

Pascal Rambert

4 Éloigné de tout procédé narratif, Pascal Rambert cherche à comprendre le réel. Il tente de lui donner voix et corps, en renouvelant les moyens et les formes de la communauté humaine. Renonçant aux modes habituels de l'écriture, aux stéréotypes de la fable ou de la mise en scène, il conçoit des spectacles singuliers, entre performances et installations, attentifs aux « transformations de réalité ». Profondément imprégné par l'art et la philosophie contemporains, ses œuvres sont autant de tentatives d'émerger hors d'une histoire où tout semble déjà joué avant qu'on y paraisse. Objecteur du sens, il veut faire naître une communauté vraie

à tous les niveaux d'un spectacle. Pascal Rambert a d'abord été marqué par Pina Bausch et Claude Régy. Après un passage à l'école de Chaillot avec Antoine Vitez, il alterne l'écriture et la mise en scène, et devient metteur en scène de ses propres pièces. Il travaille aux États-Unis et au Japon, convaincu que le théâtre hexagonal doit s'enrichir d'expériences étrangères. Il a enseigné dans plusieurs universités américaines et à l'Institut dramatique de Damas. Il a en outre réalisé plusieurs courts-métrages. Ses spectacles tournent en France, aux États-Unis et au Japon. Il est directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007.



]domaines[Michel Schweizer CAPITAL (à un seuil de maturité : ce qui apparaît essentiel)

Pour cette invitation à participer au projet]domaines[, j'ai souhaité réunir des propositions qui révèlent une pratique sociale et politique de l'art. J'ai en effet un intérêt soutenu pour des démarches culturelles et artistiques qui questionnent notre rapport au monde et au vivant. Mon regard et ma curiosité s'entretiennent désormais dans le champ global de ce qui constitue la « matrice culturelle » de notre monde commun sans privilégier de champ disciplinaire particulier.]domaines[est donc une proposition stimulante par les possibles qu'elle sous-tend. Aussi, ai-je tenté d'imaginer un contenu qui tienne compte de ce qui m'anime de

ma place d'homme et d'artiste aujourd'hui : mon rapport à l'altérité, à l'économie du vivant, à « l'expérience » appliqué à la quotidienneté de ma condition, à la notion de « communauté provisoire ».

Michel Schweizer

En collaboration avec Séverine Garat, chargée de diriger le groupe de recherche-création « Culture commune » dans le cadre du développement des activités de LA COMA, Michel Schweizer convie le public à arpenter durant trois heures dans

**Samedi 31 mars
20h
Studio Bagouet / Agora**

C'est avec cette envie de continuer à tenir le « vivant » pour non programmable, non valorisable, non monnayable, que Michel Schweizer et son entité culturelle ironiquement identifiée comme « LA COMA, centre de profit » posent le cadre de]domaines[.

les locaux du CCN un parcours mêlant installations, projections, expositions, performances, spectacle, comme autant de tentatives d'études et de pratiques critiques organisées dans un temps et un espace donnés.

LA COMA choisit ici de se constituer comme ensemble de personnes et de pratiques d'horizons divers (dans les champs croisés de l'art, de la recherche, du travail social, de l'éducation, du journalisme et de l'action culturelle), pour interroger la notion de « capital humain » soumis aux lois « naturelles » du marché. À quelle « économie du (spectacle) vivant » avons-nous affaire aujourd'hui ? À quelles créations de valeurs celles et ceux qui placent l'Humain au centre de leurs pratiques et de leurs missions, sont-ils aujourd'hui sommés de contribuer exactement ? Au bénéfice de qui et de quoi ?

Projection

How to make work-life balance work? de Nigel Marsh

Australie, vostfr, 2010, 10' Nigel Marsh dresse l'organisation d'une journée idéale qui concilie le temps passé en famille, le temps pour soi et la productivité, et offre des perspectives exaltantes pour y arriver.

Restitution publique

Cheptel de Michel Schweizer

Dans le cadre de sa prochaine création et dans le format de]domaines[CAPITAL, Michel Schweizer a souhaité exposer les bases constitutives de son nouveau projet chorégraphique avec le concours de six invités parmi lesquels un groupe de danseurs classiques masculins au seuil d'une transition professionnelle qui marquera leur distance progressive avec l'excellence disciplinaire acquise au cours de leur brève carrière.

6 SCANS ponctueront donc le déroulement de cette soirée. Chaque scan d'une durée de dix minutes environ exposera le résultat de la rencontre entre Michel Schweizer et chacun de ses invités. Les scans seront associés à la proposition artistique de Jeanne Gillard et Nicolas Rivet intitulée *Appendices - Entraînement régulier du danseur* (CH - 2011). Ce projet s'inspire d'un procédé fréquemment utilisé en périodes de restriction. Il consiste à disposer dans les caves et autres annexes de bâtiments, des vélos mis en mouvement par les citoyens comme source d'alimentation électrique d'un lieu. Or des dispositions écologiques actuelles en matière de consommation d'énergie incitent des institutions de luxe, tel que la chaîne d'hôtel Crowne Pla-

za, à proposer des mesures similaires à leurs clients en utilisant les aménagements sportifs de l'hôtel. Le labeur et les loisirs sont ainsi associés dans une même activité.

Spectacle chorégraphique Bi-portrait Yves C. de Mickaël Phelippeau

Bi-portrait Yves C. est l'occasion de poser la question de l'altérité sous forme de portraits croisés. Dans ce « duo élargi », Mickaël Phelippeau et Yves Calvet chorégraphe de danse folklorique bretonne partent principalement de la danse round locale du Finistère Nord qui se pratique en cercle et en chant permanent, pour en extraire des situations de partage et des expériences les décalant l'un et l'autre. Dès lors, dans une forme ronde, que représente le centre ? Comment peut-on s'appropriier le communautaire dans un duo ? Quelle part de sensible et d'intime peut se dégager dans un travail d'échanges de pratiques ?

Projection

Sunflower Seeds de Ai Weiwei

Angleterre, vostfr, 2010, 14', documentaire L'œuvre de l'artiste dissident chinois Ai Weiwei est exemplaire par la position politique et sa relation au monde. La vidéo *Sunflower Seeds* réalisée avec le soutien de la Tate Modern de Londres est la brillante démonstration de l'artiste à user de l'institution et de ses logiques marchandes pour stratégiquement développer une entreprise humaine qui aboutira à la réalisation d'une œuvre à forte valeur symbolique et culturelle.

Exposition et performance Pleasure, Arousal, Dominance de Dorothee Baumann

Suisse, 2011 Depuis janvier 2009, Doro-

thée Baumann documente la mise en place et le développement du nouveau centre de recherche fondamentale en neurosciences cognitives et affectives, le « Brain and Behavior Laboratory » (Genève - CH), exclusivement dédié à l'étude du cerveau et du comportement humain. Il en ressort une série photographique et une performance spécialement créée à l'occasion de ce Domaines, en collaboration avec un chercheur associé au BBL, un « natif numérique » et Michel Schweizer. C'est avec la sensation vertigineuse que le spectateur peut se mettre à imaginer ce qui se joue ici et maintenant dans ce laboratoire, comme dispositif de capture de nos subjectivités appelées à servir, dans un futur plus ou moins proche, des applications dont on ignore encore tout.

Reading-Group

Une expérience du commun

Avec la participation active de certains membres du groupe de recherche-création « Culture Commune », de certains étudiants de l'Université Bordeaux 3 Master IPCI (Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels), et d'artistes invités dans le cadre de ce Domaines, il s'agira de se prêter à une pratique multiparticipative : la lecture partagée. La mise en perspective de textes issus des sciences humaines et sociales, avec certaines pratiques exposées dans le cadre de Domaines, permettra de se risquer individuellement et collectivement à une approche réflexive et volontairement profane, sur le statut et les enjeux de la création artistique contemporaine aujourd'hui.

]domaines[Michel Schweizer
CAPITAL (à un seuil de maturité : ce qui apparaît essentiel)

]domaines[est une production du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon / ces événements sont soutenus par l'ONDA - Office national de diffusion artistique

Avec le soutien de l'Office Artistique de la Région Aquitaine et du service coopération internationale de la Région Aquitaine

Dans le cadre de la saison 2011-2012 de Montpellier Danse



Frédéric Desmesure



4

La compagnie Adesso e sempre

Julien Bouffier - De l'engagement ...

Exigence et humanité

Dans la société que l'on cherche à nous imposer, où la mondialisation se traduit par une invasion brutale de modes de consommation et de standards, le théâtre fait figure d'ovni. Il nécessite l'exigence et l'humanité, de la part de l'artiste, sur le fond et sur la forme, sur sa relation à l'autre, et également de la part du spectateur : il doit être acteur de son propre voyage à travers l'œuvre, vers l'artiste vivant, par un travail volontaire de perception, d'abstraction, de projections imaginaires, de connexion avec la communauté des hommes.

Le spectateur

Julien Bouffier questionne le rapport au spectateur dans chacune de ses créations, soit par la place qu'il lui donne dans l'espace (rapport de proximité, d'éloignement, axes du regard...), soit par la perte de ses repères en jouant avec la réalité et la fiction, soit par une démultiplication des signes pour assouplir, voire détourner la codification de la représentation théâtrale. Chacune de ses créations apporte un faisceau d'indices qui permet

d'affiner et d'affirmer un langage artistique révélant par la même occasion de nouvelles zones à défricher.

Le regard naïf

Quelle que soit l'œuvre choisie, pour l'aborder et la rendre, JB choisit la posture de l'enfance pour (r)éveiller la curiosité (la mienne et celle de l'autre), pour (ré)apprendre à écouter, à regarder. Il cherche à déclencher l'appétit, à faire sentir au spectateur que le théâtre est un des arts nécessaires à son émancipation, et sans doute l'un des derniers lieux, l'une des dernières occasions de rassemblement. Un espace de résistance, d'humanité où l'on peut accepter de ne pas tout comprendre, d'être bousculé par une rêverie, pour lire le monde autrement. Il ausculte le couple acteur/spectateur, le lien entre « l'actif » et le « passif ». Chacun est-il à l'endroit où il croit être ? JB dé- et re-construit le mensonge sur le plateau, il cherche à conjuguer le théâtre au présent, celui de l'acteur-énonciateur mêlant sa réalité d'humain à celle de la fiction.

Le vivant

Julien Bouffier utilise la vidéo depuis quinze ans par amour de l'image et pour le trouble qu'elle provoque en lui : l'écran est une peau morte, qui sait, malgré tout, « faire croire », tant l'image fascine. Le théâtre est le lieu du vivant. Et pourtant... Le mariage entre théâtre et vidéo induit deux espaces poétiques différents et donc deux temporalités différentes.

Quel temps est plus immatériel, celui du plateau ou celui de la vidéo ? Comment est-on présent en tant que spectateur ? En tant qu'acteur ? Qu'est ce qu'être là dans cette société où « vendre », « servir », « consommer » prévalent sur « fabriquer », « créer », « être » ?

Une troupe

Si le plateau et la vidéo révèlent l'intérieur de sa tête, c'est parce qu'une équipe fidèle entoure le metteur en scène depuis de nombreuses années. Adesso e sempre travaille comme une troupe permanente, et défend chèrement cette position. Le statut d'intermittents, faute de mieux, le lui permet. Le mieux serait de vivre pleinement de

nos métiers et de manière pérenne.

Engagement

Julien Bouffier creuse un sillon dans son cheminement artistique où il aborde certains dérapages... Parce qu'il y a urgence à nous mobiliser tous, le théâtre engagé doit aussi toucher le grand public et notamment celui qui cherche à s'évader d'une réalité quotidienne, à se divertir, à se rassurer pour oublier... Il questionne ce que ce théâtre pourrait être afin de faire écouter « ces voix tuées, ces voix étouffées, ces voix interdites » (sic Gérard Mordillat).

... à la scène

Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz. Il a monté *Angèle Box* de Durringer, *Squatt* de Jean-Pierre Milovanoff, *Suerte* de Claude Lucas, *Narcisse*, autobiographie commandée à Bernard Pingaud, Joseph Danan,

Jean-Marc Lanteri, *Hernani* de Victor Hugo, *La nuit je mens* inspirée de l'œuvre de Sophie Calle, *Le début de l'A* de Pascal Rambert, *Nos Nuits américaines*, diptyque sur la désillusion du rêve américain (1ère partie *L'Echange* de Paul Claudel, 2ème partie *Remember the Misfits*), *Perfino Comment* de Fabrice Melquiot, *Les Yeux Rouges* de Dominique Féret.

En dehors des plateaux de théâtre, il crée des performances (*Voices* de J.Y. Picq, *Ma chambre d'incertitude...*), réalise des objets vidéo (*Vraiment, La Séquence du Spektateur...*), travaille son art en entreprise (projet *Mémoire / public EDF-GDF...*).

En 1997, il se consacre à *Suerte* de Claude Lucas qui obtient le prix de la jeune création au dernier Festival d'Alès. C'est ce spectacle « peepshow » qui le distinguera au-delà de la région Languedoc-Roussillon. L'état reconnaît son travail et signe une convention (reconduite jusqu'en 08) avec la compagnie, qui est accueillie dans le même temps par la Scène nationale de Sète jusqu'en 04.

En 2002, il crée avec trois autres compagnies : La Camionetta, Patrice Barthes Cie (danse) et Anabase (théâtre), un collectif de compagnies – Changement de Propriétaire (CDP) – qui investit un lieu industriel à Montpellier.

De 2006 à 2009, il est en résidence avec sa compagnie au Théâtre des Treize Vents / Centre dramatique national de Montpellier Languedoc-Roussillon où il crée *Les Vivants et les Morts* (saison 1 et saison 2) de Gérard Mordillat et *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras.

En 2009, il crée la première édition du festival Hybrides à Montpellier. Depuis 2010, la compagnie est en résidence au théâtre Jean Vilar de Montpellier et en compagnonnage au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

En janvier 2011, il crée *Costa Le Rouge*, d'après le texte de Sylvain Levey dans 5 théâtres de Seine Saint-Denis.

En mars 2011, il crée *MANIFESTEMENT* à Montpellier (festival Hybrides3), le premier épisode d'une trilogie *Les Témoins*.

Une compagnie ancrée sur le territoire

Actions culturelles

Depuis plusieurs années, la compagnie Adesso e sempre et son metteur en scène, Julien Bouffier, ont décidé de rencontrer le public indépendamment de leurs créations propres en initiant un certain nombre d'actions en relation avec d'autres partenaires culturels. Ainsi est né le festival Hybrides en 2009 rassemblant plus d'une dizaine de structures culturelles du territoire de l'Agglomération de Montpellier et invitant le public à découvrir un théâtre métissé des autres médias artistiques (musique, danse, vidéo, arts plastiques). Dans la continuité de cet événement, nous avons créé un parcours de spectateurs, *L'Aventure Sensible*, conduisant le public chaque mois de la saison dans un lieu artistique différent de la ville dans le but d'éveiller un regard critique sur ces nouvelles formes de théâtralités. Depuis cette année, la compagnie Adesso e sempre est en résidence au Théâtre Jean Vilar et dans ce cadre, elle propose un nouveau rendez-vous, le *Café Babel*, émission théâtrale sur l'actualité du

monde et artistique, en direct du Théâtre Jean Vilar, diffusée sur Divergence FM. Nous sommes heureux de collaborer avec le festival 100% sur toutes ces actions avec lequel nous partageons de nombreuses valeurs artistiques et humaines.

Hybrides1 en 2009

La compagnie s'est lancée en 2009 dans la mise en place d'un festival basé sur la transdisciplinarité : HYBRIDES. La première édition s'était construite autour de deux volontés :

- montrer au public montpelliérain des œuvres transdisciplinaires questionnant le rapport à l'image,
 - faire de la région une plateforme de diffusion pour des artistes en région encore peu visibles sur les grandes scènes françaises.
- Nous avons présenté des spectacles entre recherche d'un nouveau langage théâtral lié à la transdisciplinarité et accessibilité à un large public, conscients qu'il n'est pas simple de répondre autant à des regards avertis qu'à ceux vierges de ces formes

spectaculaires. Nous avons donc présenté un panel assez large de propositions artistiques, de Antoine Defoort à Motus en passant par Renaud Cojo et GDRA, chacun représentant à sa manière la confrontation du vivant à l'image, qu'elle soit onirique, documentaire, absurde ou autofictionnelle. L'enjeu était d'offrir à Montpellier des formes spectaculaires qu'il avait, jusqu'à présent, très peu eu l'occasion de découvrir. Pour susciter le désir du public, nous avons multiplié les entrées (ateliers, rencontres). Pari gagné, un public varié est venu en nombre pendant le festival. Le plus souvent, il a assisté à plusieurs rendez-vous comprenant bien qu'Hybrides était plus une aventure à suivre que des instants à consommer. Concernant les professionnels, il fallait les inciter à venir découvrir ces artistes. La mise en place de dispositifs avec l'ONDA et Réseau en Scène, mais aussi la possibilité de voir plusieurs propositions en une soirée, ont entraîné la venue de plus de trente responsables de

structures – de toute la France – dont des lieux aussi prestigieux que le festival d'Avignon ou la ferme du Buisson. Grâce à ces représentations, les compagnies sont programmées dans d'autres lieux au cours de la saison prochaine (Renaud Cojo à Avignon, Nantes, Calais, Motus au CDN de Reims, GDRA au CECN de Mons).

Hybrides2 en 2010

Rencontre des publics, des arts, des artistes, des lieux, des territoires et de la pensée, Hybrides2 tente de garder la double identité d'Hybrides1.

Nous avons approfondi en 2010 les questionnements déjà présents.

- Le territoire avec la venue de spectacles barcelonais, belges, italiens ou suisses. Nous nous interrogerons sur l'influence – au sein de notre société mondialisée – du territoire de création dans la manière de fabriquer nos spectacles.
- Le théâtre documentaire avec des équipes qui ont choisi la société comme terrain d'inspiration. Elles construisent leurs créations

sur des témoignages, des documentaires ou une technologie de notre quotidien au lieu de s'appuyer sur un texte écrit.

- Le positionnement du spectateur avec la programmation de plusieurs spectacles qui bouleversent nos habitudes en nous immergeant dans une réalité. Le spectacle devient alors une expérience sensible.

Dès octobre 2009, des actions de médiation – *L'Aventure Sensible*, *Le JT d'Hybrides* à la FNAC – ont été menées avec les lieux partenaires pour qu'Hybrides2 ne soit pas qu'un événement ponctuel mais bien l'élaboration d'un regard critique du geste artistique sur l'année.

Hybrides2 a été encore plus exigeant, plus dense, plus effervescent, pour continuer à mettre en pièce nos certitudes sur ce qu'est le théâtre du XXI^e siècle.

Hybrides3 en 2011

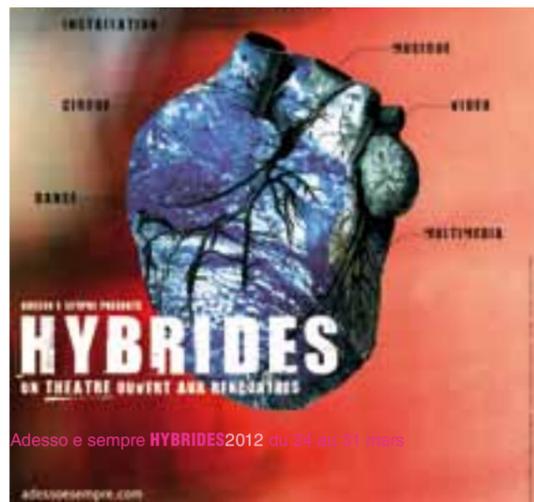
Première édition totalement indépendante (fin de résidence au Théâtre des Treize Vents / CDN), la compagnie Adesso e sempre

conduit seul le festival de bout en bout : artistique, technique, administratif.

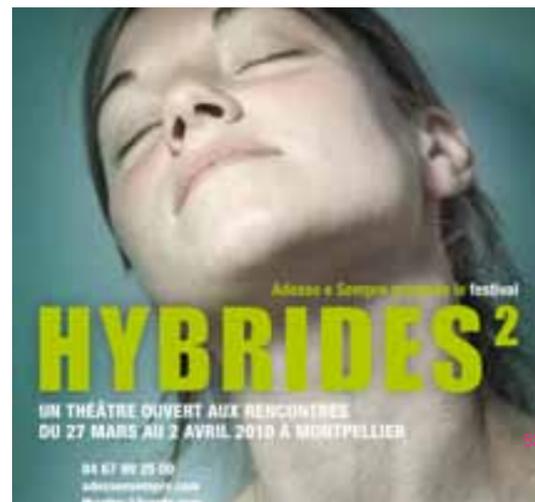
Des liens plus forts se construisent avec le Théâtre Jean Vilar, qui accueille dorénavant la compagnie en résidence. Montpellier Danse rejoint l'aventure.

Depuis cette troisième édition, Hybrides revendique le statut de festival du théâtre documentaire en choisissant pour ses visuels des photos de photoreporters (Frédéric Sautereau et Olivier Laban-Mattei) et en se posant la question « Le théâtre est-il un média ? » avec les magazines *Mouvement* et *Courrier International*, partenaires d'Hybrides3.

Également premier rendez-vous Checkpoint Hybrides, plateforme de diffusion et de rencontres autour d'artistes catalans, belges et français.



Adesso e sempre HYBRIDES2012 du 24 au 27 mars

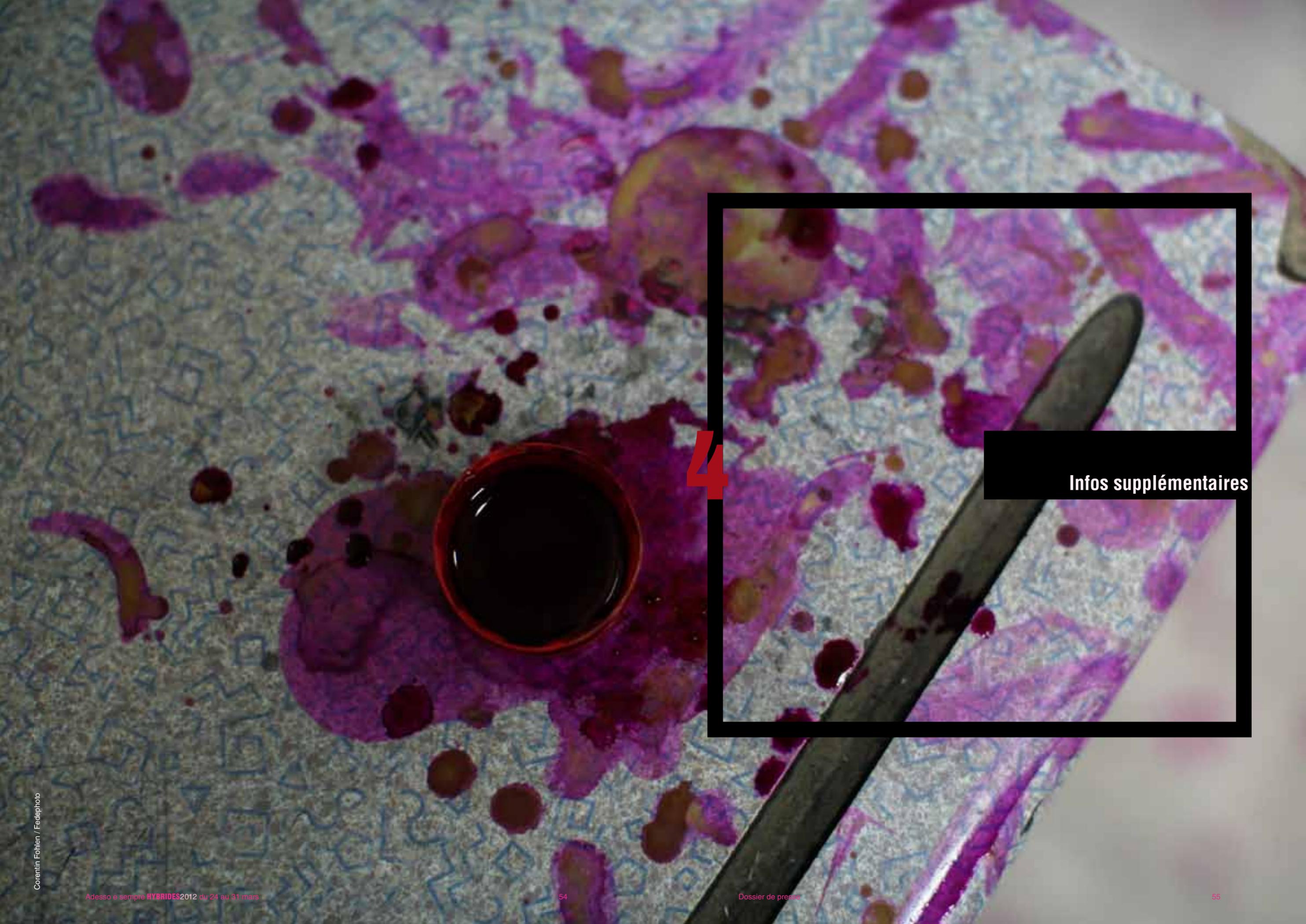


53



Dossier de presse

53



4

Infos supplémentaires

Contactez les compagnies

Roger Bernat

Helena Febres
00 34 6 39 54 08 59
febres@rogerbernat.org
www.rogerbernat.info

Fabrice Murgia

Théâtre National de la Communauté Française de Belgique
115 Boulevard Emile Jacqmain
1000 Bruxelles
Virginie Demilier
00 32(0)2/274.23.58
00 32 (0)474/83.98.95
vdemilier@theatrenational.be
Valérie Bruneau
00 32(0)2/274.23.57
vbruneau@theatrenational.be
www.theatrenational.be
www.artara.be

Pascal Rambert

Philippe Boulet
01 41 32 26 10
boulet@tgcdn.com
Pauline Roussille
01 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com
www.theatre2gennevilliers.com

Winter Family

Charlotte Pesle Beal
06 87 07 57 88
c.peslebeal@epoc-productions.net
Emmanuelle Ossena
06 03 47 45 51
e.ossena@epoc-productions.net
www.epoc-productions.net

Michel Schweizer

productiondiffusion@la-coma.com
www.la-coma.com

Adesso e sempre

42 rue Adam de Craponne
34000 Montpellier
Fatiha Schlicht
06 33 37 18 81
fs@adessoesempre.com
Nathalie Carcenac
06 48 09 23 75
nc@adessoesempre.com
Julien Bouffier
06 37 77 79 25
jb@adessoesempre.com
www.adessoesempre.com

Le Skeleton Band

Alexandre Jacob
06 70 99 06 23
leskeletonband@hotmail.fr
www.myspace.com/alexandtheskeletonband

Primesautier Théâtre

14 rue Dom Vaissette
34000 Montpellier
primesautier@gmail.com
Antoine Wellens
06 62 33 18 72
Hélène Sorin
06 63 43 15 26

Le Grand David

granddavid1@wanadoo.fr
www.myspace.com/granddavid

Jordi Oriol & Oriol Vila

Daniel Lopez Oros
dani@tdeteatre.com

Fundación Collado-Van Hoestenbergh

Iva Horvat
+ 34 615271632
iivahorvat@gmail.com
www.fundacioncolladovanhoestenbergh.wordpress.com

Asbl Pi 3.1415

102, rue d'Alleur
4000 Liège
Alice Valle
+ 32 4 343 35 66
+32 474 27 69 59
vallealice@yahoo.fr
Myriam Riga
+32 4 343 35 66
+32 486 60 28 04
myriam.riga@skynet.be

Les lieux partenaires et comment s'y rendre

Théâtre Jean Vilar

155 rue de Bologne, Montpellier
Tram n°1, arrêt Halles de la Paillade
04 67 40 76 07
communication-theatre.jvilar@ville-montpellier.fr
www.theatrejeanvilar.montpellier.fr

Le Théâtre Jean Vilar, théâtre municipal de la Ville de Montpellier, propose une programmation variée, ouverte à tous et à toutes les formes de spectacle : théâtre, chanson française, nouveau cirque, poésie, clown, spectacles pour petits et grands... La saison 2011/2012 croise de grands auteurs et des écritures émergentes ou singulières, et s'enrichit de répétitions publiques, de lectures, de rencontres mais aussi de visites guidées qui participent au plaisir et au partage de la représentation.

Agora, cité internationale de la danse

18 rue Sainte Ursule, Montpellier
Tram n°1, arrêt Louis Blanc
04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com
www.montpellierdanse.com

L'Agora, cité internationale de la danse, dirigée par Jean-Paul Montanari, est un bâtiment classé à l'inventaire des monuments historiques qui abrite deux associations indépendantes mais travaillant toutes les deux pour le développement de la danse : le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, dirigé par Mathilde Monnier et Montpellier Danse, saison et festival, dirigé par Jean-Paul Montanari. L'histoire de l'Agora, cité internationale de la danse commence lorsque Dominique Bagouet exprime à

Georges Frêche son désir d'établir le Centre chorégraphique dans cet ancien bâtiment du centre-ville. Il voulait en faire un lieu exclusivement consacré à la danse. Dès 1986, Montpellier Danse monte au cœur de la rotonde, alors appelée Cour des Ursulines, une scène et des gradins pour y montrer les spectacles des chorégraphes invités au festival. C'est en 1997 que la restauration d'une première partie du bâtiment est achevée, cinq ans après la mort de Dominique Bagouet. Cette aile est celle du Centre chorégraphique national de Montpellier, aujourd'hui dirigé par Mathilde Monnier. En 2001, Montpellier Danse s'installe dans la 2^{ème} aile de l'édifice. C'est en 2010 que l'Agora, cité internationale de la danse, voulue par Dominique Bagouet, voit le jour. La dernière tranche de travaux a permis la restauration complète du bâtiment aujourd'hui entièrement dédié à la danse et réunissant tous les aspects du travail chorégraphique : la création, la diffusion, l'accueil du public, l'accueil d'artistes en résidence grâce aux hébergements...

CCN, Centre chorégraphique national Montpellier Languedoc-Roussillon

Boulevard Louis Blanc, Montpellier
Tram n°1, arrêt Louis Blanc
04 67 60 06 70
v.cavaroc@mathildemonnier.com
www.mathildemonnier.com

Le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon dirigé par la chorégraphe Mathilde Monnier est un lieu de création, recherche et formation, consacré à la

danse contemporaine. Plusieurs temps d'ouvertures aux publics permettent de découvrir la danse contemporaine sous diverses formes : -]domaines[est une proposition ouverte, un cycle d'événements, qui met en perspective la richesse des questionnements qui traversent l'art chorégraphique. - Les Résidences sont des espaces de travail pour les chorégraphes et danseurs. - Des temps de visibilité publics sont proposés à tous. - ex.e.r.ce est un dispositif de formation. Les étudiants d'ex.e.r.ce présentent régulièrement leurs travaux au public. - Des actions de sensibilisation sont organisées régulièrement ; vous pouvez visiter le centre, assister au spectacle et participer à un atelier de pratique du spectateur, un atelier vidéos, un stage avec des chorégraphes invités,... - Un centre de ressources documentaires réunissant livres et vidéos sur la danse est ouvert au public.

La Chapelle

170 rue Joachim du Bellay, Montpellier
Bus n°11, arrêt Cité Gély (attention pour le retour, dernier bus à 20h38)
04 67 42 08 95
contact@lachapelle-gely.com
www.lachapelle-gely.com

La Chapelle est un lieu artistique, implanté au cœur d'un territoire gitan, la cité Gély. La diffusion, la création et la recherche sont le noyau fédérateur de ce projet. Proposer une programmation mêlant créations contemporaines et soirées festives, recherche d'avant-garde et art traditionnel...

Accompagner les artistes dans leur travail et le public vers la découverte... Permettre de créer des conditions réellement favorables à une convivialité entre spectateurs et artistes, dans un espace scénographique particulier. Outre la programmation de spectacles, la Chapelle soutient les projets artistiques, en particulier ceux des Artistes Associés, et se questionne sur la Transmission et l'Éducation, en partenariat avec des formations professionnelles artistiques et techniques. Des ateliers et des rencontres avec les artistes sont proposés aux publics et aux scolaires.

Cinéma Diagonal

5 rue de Verdun, Montpellier
Tram n°1, arrêt Comédie
04 67 58 58 10
www.cinediagonal.com

Le cinéma Diagonal de Montpellier, créé depuis 26 ans, est une salle dédiée au cinéma d'art et d'essai et de recherche labélisée Europa Cinéma (programmation de 50% de films européens). Située en centre ville, afin de permettre une complicité avec les citoyens, la politique de ce cinéma fortement tournée vers l'action pédagogique propose régulièrement des événements comme des avant-premières, des rencontres, ou des débats-conférences.

Kawenga - territoires numériques

21 boulevard Louis Blanc, Montpellier
Tram n°1 ou n°2, arrêt Corum
04 67 06 51 66
contact@kawenga.org
www.kawenga.com

Kawenga est un lieu ressource régional dédié à l'initiation, la formation,

la médiation, l'aide à la création et la diffusion des arts numériques. C'est un lieu propice pour s'interroger sur le rôle et la place de chacun (artistes, éducateurs, usagers, enfants...) dans une société qui investit massivement les technologies de l'information et de la communication. Kawenga explore ces nouveaux territoires avec le plus grand nombre : artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, amateurs, passionnés, associations, jeunes... Kawenga a pour vocation de permettre à chacun de découvrir, d'explorer, d'investir, d'inventer dans l'étendue des territoires numériques.

Les projets et les actions menés avec différents publics sont autant d'invitations à parcourir, construire et façonner une diversité de paysages dans ces nouveaux territoires.

Le Rockstore

20 rue de Verdun, Montpellier
Tram n°1, arrêt Comédie ou Tram n°1 et 2, arrêt Gare
04 67 06 80 00
www.rockstore.fr

Le Rockstore, lieu culte du rock et de la nuit montpelliérain, dont la façade classée est percutée par une Cadillac rouge, est situé au centre ville de Montpellier, entre la place de la comédie et la gare.

Le Rockstore, c'est...

- La Salle de Concert, d'une capacité de plus de 800 personnes qui a accueilli plus de 3000 concerts depuis 1986, parmi lesquels des groupes « anonymes » aujourd'hui devenus cultes, mais aussi de grands noms, ainsi que l'essentiel de la scène montpelliérain.

- La Discothèque où les nuits se prolongent après les concerts. Cette salle héberge ponctuellement des soirées dédiées aux musiques électroniques ainsi que des grands noms de la culture Techno.
- L'Etage, plus intimiste, est le club dans le club dont les soirées varient au rythme de la semaine.
- Le Café Rock, bar d'avant et d'après concert est ouvert dès 18 heures.

La Salle 3

5 rue Reynes, Montpellier
Bus n°11, arrêt Figuerolles
administration@hors-commerce.com
www.hors-commerce.com

Un lieu de recherche et de répétition pour la Cie Hors Commerce... et pour les autres.

Lieu de vie de la compagnie, mais aussi instrument indispensable pour la permanence d'un travail de recherche, d'entraînement et de transmission.

La Salle 3 accueille les projets pédagogiques – cours et stages – proposés dans le cadre de la formation professionnelle du danseur, en lien avec le CCN de Montpellier et les autres lieux de la ville.

Elle accueille des compagnies émergentes ou artistes étrangers en résidences de création ou en répétitions et initie la production d'événements. Ce studio constitue un lieu « intermédiaire » à Montpellier, un point de ralliement pour les danseurs et artistes de la région et s'inscrit de manière complémentaire aux côtés des lieux institutionnels.

Université Montpellier 2, sciences et techniques

Place Eugène Bataillon, Montpellier

Tram n°1, arrêt Universités des Sciences et des Lettres
04 67 14 30 30
presidence@univ-montp2.fr

Le Pôle Culture fait partie du Service Commun Culture et Patrimoine Scientifiques de l'Université Montpellier 2. Il a pour missions de programmer des actions favorisant la diffusion et les pratiques culturelles et artistiques, d'aider à l'émergence et au montage de projets individuels ou collectifs (des étudiants et personnels), d'agir pour la coordination et la diffusion de l'information, ainsi que de développer les liens avec les institutions et les structures culturelles locales.

Trioletto

75 avenue Augustin Fliche, Montpellier
Tram n°1, arrêt Universités des Sciences et des Lettres
04 67 41 50 09
service.culture@crous-montpellier.fr
www.crous-montpellier.fr (rubrique culture)

Créé en 1999 à l'initiative du CROUS de Montpellier, Trioletto est une salle de spectacle au cœur du campus. Config théâtre, 300 places et beaucoup de liberté.

La programmation du Trioletto se veut contemporaine et attachée à la découverte, la diversité des genres, la jeunesse, l'accessibilité et naturellement la qualité.

L'Antirouille

12 rue Anatole France, Montpellier
Tram n°1, arrêt Comédie ou Tram n°1 et 2, arrêt Gare
04 67 06 51 68
www.myspace.com/antirouillemusicbar

Salle de concert, bar musical en centre ville à proximité de la gare

et de la comédie, ouverte à toutes les musiques actuelles, rock, chanson française, reggae, rap, blues, drum&bass... et pratiquant une politique tarifaire attractive. Programmation disponible sur facebook : Antirouille Montpellier et l'Antirouille Groupe.

Café de l'Esplanade

21 boulevard Sarraill (Esplanade Charles de Gaulle), Montpellier
Tram n°1, arrêt Comédie
04 67 60 73 49

Une grande terrasse sous les platanes de l'Esplanade, fraîcheur et verdure, le Grand Café est le terrain idéal pour les pauses sandwiches et apéros !

Partenaires

Le pari du festival est de transformer Montpellier et sa région en une destination indispensable pour les professionnels du spectacle vivant. Depuis trois ans, donc, nous travaillons avec des offices de diffusions régionaux, nationaux et internationaux pour mettre en place un réseau de rencontres d'artistes venus de plusieurs pays.

institut ramon llull

Langue et culture catalanes

La Fundació Ramon Llull est une entité internationale qui a pour objectif de développer l'étude, la promotion et la défense de la langue catalane, ainsi que la projection à l'étranger du catalan et des différents domaines culturels qui y sont liés. Elle veille également, en collaboration avec d'autres organismes et organisations publiques et privées, au respect de la législation sur la langue, et elle soutient les actions du consortium de l'Institut Ramon Llull ayant des objectifs similaires.



L'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/ Danse stimule la diffusion d'œuvres des arts de la scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui s'inscrivent dans une démarche soucieuse d'exigence artistique et de renouvellement des formes. WBT/D est une Agence cogérée du Ministère de la Communauté française et de Wallonie-Bruxelles International - soutenue par l'Agence Wallonne à l'Exportation et Bruxelles Export. L'Agence contribue à la mise en marché des artistes belges francophones.

Réseau en Scène

Réseau en scène Languedoc-Roussillon a pour objectifs de contribuer au développement artistique et culturel du Languedoc-Roussillon afin d'en faire une région dynamique pour les créateurs qui y vivent et une terre d'émergence de nouvelles formes artistiques. Soucieuse d'un aménagement culturel équilibré des territoires, l'association soutient les démarches visant à réduire les inégalités d'accès à la culture. Ses domaines d'intervention sont l'ensemble

des musiques, l'ensemble des expressions chorégraphiques, le théâtre, le cirque et les arts de la rue. L'association contribue à prolonger la durée de vie des œuvres créées en Languedoc-Roussillon. Elle favorise leur exploitation sur de plus longues périodes via un réseau de diffuseurs efficace pour diversifier et accroître leur public. Elle stimule leur circulation par un élargissement de leurs possibilités de diffusion à l'intérieur et à l'extérieur de la région.



Association à but non lucratif, l'Onda, l'Office national de diffusion artistique, a été créé en 1975. Subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (DGCA - direction générale de la Création artistique / sous-direction des des Affaires européennes et internationales), les missions et objectifs de l'Onda sont précisés dans le cadre de conventions triennales signées avec le Ministère. L'Onda encourage la diffusion, sur le territoire national, d'œuvres de spectacle vivant qui s'inscrivent dans une démarche de création contemporaine soucieuse d'exigence artistique et de renouvellement des formes, et stimule les échanges en matière de spectacle vivant en Europe et à l'international.

printemps des comédiens

Le Printemps des Comédiens est une association présidée par Jean-Claude Carrière. Il a été créé à l'initiative du Conseil général de l'Hérault en 1987. Chaque année au mois de juin, dans les domaines du théâtre et du spectacle vivant, il accueille entre vingt et vingt cinq spectacles et plus de 40 000 spectateurs payants. Il est dirigé, depuis 2011, par Jean Varela. Soucieux de faire partager une exigence artistique au plus grand nombre, il nous invite à découvrir un théâtre qui, aujourd'hui, est fait de beaucoup d'arts mêlés : image, verbe, musique ... www.printempsdescomediens.com

IPEICC

I.PEICC - Association d'Education Populaire, affiliée à Peuple et Culture
139 rue de Bari, Montpellier
04 67 16 46 02

- i. comme imaginaire, initiative, ... - p. comme Projet - e. comme Échange - i. comme International - c. comme Culture - c. comme Citoyenneté
Lutte contre l'exclusion sociale, culturelle à travers le développement d'une citoyenneté active ; la formation et l'accompagnement des différents acteurs du développement local et leur mise en relation ; l'information, l'orientation et l'accompagnement de projets individuels ou collectifs ; l'accueil et la mise en œuvre de projets expérimentaux de territoire dans le domaine social, culturel ou de mobilité ; la rencontre et le déplacement vers d'autres cultures en France et à l'étranger.
www.ipeicc.fr

id scènes

ID Scènes Images et Développements, production de spectacle à Montpellier
ZI de Tournezy - 53, rue du pasteur
Jean Cadier - 34070 Montpellier
04 67 92 11 10 / 06 47 53 41 59
www.idscenes.com

ARDA

Agence de Ressources techniques pour la Diffusion Artistique
149 rue Latissargues
34970 Maurin - Lattes
04 67 85 74 39

MOUVEMENT

www.mouvement.net
Mouvement, revue indisciplinée, s'attache depuis 1997, chaque trimestre et sur internet (www.mouvement.net), à faire écho à tous les champs de la création contemporaine, tout en croisant des questionnements esthétiques et politiques. Son fondateur et rédacteur en chef, Jean-Marc Adolphe, a travaillé dans les années 80 à Montpellier (*Sud*, le *Journal de Montpellier*, *L'Écho des Garrigues*), où il avait notamment fondé un magazine culturel régional, *Strapontin*.

Les inRockuptibles

Les inRockuptibles rendent compte chaque semaine de l'actualité politique, culturelle et sociétale à travers le prisme de la culture et des contre-cultures. *Les inRock*s sont prescripteurs de tendances depuis 25 ans, en constante évolution tant à travers leur hebdomadaire et leur site lesinrocks.com, qu'à travers des événements de plus en plus nombreux : festival des inRock's, villa inRock's au festival de Cannes... *Les inRockuptibles* s'associent donc naturellement à l'édition 2012 du festival Hybrides qui pose sur le théâtre un regard nouveau.

la Gazette

La Gazette est un hebdomadaire qui traite de l'actualité de Montpellier. Il paraît le jeudi et coûte un euro. Tout en couleur, il est réputé pour l'exhaustivité de son agenda culturel et l'originalité de ses informations.



La Radio associative 100% Libre de Montpellier ! Musique, société, culture sont les mamelles de cette radio haute en couleurs ! Et bien sur équipée (...)

nova 92.4 FM

Depuis 30 ans des centaines de milliers d'oreilles ont suivi nos mutations : des révoltes pétroleuses au cyber activisme, des vagues sonores successives aux hybridations décloisonnées. Consciente et bien décidée à faire briller cette étoile pendant 30 ans encore ! Chaque jour, sur *Nova*, il y a des musiques à découvrir, des histoires à raconter, des combats à mener... Avec nos armes. La musique et l'humour. La curiosité et la rigueur. Et parce qu'il y a « toujours trop de musiques pour deux oreilles », *Nova* reste la radio qui diffuse le plus de titres différents.

Production

HYBRIDES 2012

• Adesso e sempre

Le festival Hybrides 2012 est proposé par la Cie Adesso e sempre en collaboration avec :

- Théâtre Jean Vilar
- Montpellier Danse Agora, cité internationale de la danse
- Centre chorégraphique national Montpellier Languedoc-Roussillon
- La Chapelle
- Kawenga - territoires numériques
- Cinéma Diagonal
- Rockstore
- Trioletto
- La Salle 3
- Université Montpellier 2, sciences et techniques
- Antirouille
- Café de l'Esplanade

Equipe de production

Julien Bouffier : directeur artistique,
Nathalie Carcenac : administration, production,
Fatiha Schlicht : communication, presse, production,
Julien Meyer : directeur technique,
Sergio Diaz : attaché aux relations avec les publics,
Isabelle Muraour : contact presse et
Vanessa Liautey,
Fanny Rudelle,
Claire Engel

Les stagiaires :
Cynthia Sanchez et
Sylvine Santin
Les bénévoles qui nous ont apporté de l'aide sur l'organisation du festival :
Jessy Granvorka,
Betty Robert,
Daniela Gebel



Compagnie Adesso e sempre
42 rue Adam de Craponne
34000 Montpellier

CONTACTS PRESSE

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

isabelle.muraour@gmail.com

Fatiha Schlicht

06 33 37 18 81

fs@adessoesempre.com

Renseignements :
adessoesempre.com

Suivez l'actu du festival :
festivalhybrides.com
facebook.com/festivalhybrides



La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Languedoc-Roussillon au titre des compagnies conventionnées, par la Région Languedoc-Roussillon, Montpellier Agglomération, la Ville de Montpellier.

Photographe associé
Corentin Fohlen / Fedephoto

Conception graphique
Christophe Caffier
06 09 59 50 99

Programme sous réserve de modifications
Licences d'entrepreneurs de spectacles :
2-1038343 / 3-1038344